



UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES



Projet porté par l'Université Libre de Bruxelles
en partenariat avec le Conseil Jeunesse Développement



2017

2018

Rédigé par Fariha Ali, chargée de projet
Sous la direction d'Andrea Rea, Doyen de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales

Fondat°
Bernheim



TABLE DES MATIÈRES

5	Historique du projet
5	Objectifs du projet
8	Composition de l'équipe
9	Outils pédagogiques
9	— Descriptif des modules
13	— Contenu didactique
13	— Pédagogie active
15	Résultats 2017-2018
15	— Récapitulatif
16	— Mobilisation des volontaires
16	— Recrutement
16	— Formations
17	— Formations supplémentaires
18	— Accompagnement des volontaires
19	— Échanges entre volontaires
19	— Motivation des volontaires
21	— Partenariats
21	— Récapitulatif
22	— Enseignement secondaire
23	— Enseignement supérieur
23	— Maisons de jeunes
24	— Événements
24	— Après-midi inédit organisé par InfOR-études - 8 février 2018
24	— Universités de l'Antiracisme - 4-5 mai 2018
25	— Printemps des Sciences - 19-23 mars 2018
25	Résultats 2018-2019 (actuellement)
25	— Objectifs annuels
26	— Mobilisation des volontaires
26	— Recrutement
26	— Formations
27	— Échanges entre volontaires

27	— Activités
27	—— Partenariats dans l'enseignement secondaire
31	—— Formation des professionnels de la jeunesse
32	—— Mobilisation des jeunes
33	—— Événements
33	—— Cross interscolaire solidaire à Comines-Warneton - 26 septembre 2018
33	—— Festival International du film francophone à Namur (FIFF) - octobre 2018
33	—— Matinée de réflexion "Parlons citoyenneté" à la COCOF - 21 novembre 2018
34	— Calendrier 2018-2019
37	Communication
37	— Interne
37	—— Aux volontaires
37	—— A l'ULB
37	—— Au CJD
38	— Externe
38	Webdocumentaire
38	— Descriptif de l'outil
39	— Partenariat
39	— Structure du Webdocumentaire
42	—— Calendrier
42	— Méthodologie créative - Webdocumentaire
43	—— Analyse
43	—— Design
43	—— Conception
43	—— Déploiement
44	—— Evaluation
44	Budget
47	Evaluation
49	— Volontaires
49	—— Méthodologie
49	—— Procédure
50	—— Matériel
50	—— Echantillon
50	—— Résultats

50	—————	Motivations
50	—————	Formations
52	—————	Accompagnement du volontaire
53	—————	Activités
54	—————	Clôture de l'année
54	—————	Conclusion
55	—————	Enseignants - Travailleurs sociaux
55	—————	Méthodologie
55	—————	Procédure
55	—————	Matériel expérimental
55	—————	Echantillon
55	—————	Résultats
55	—————	Satisfaction par l'animation
56	—————	Travail des binômes
57	—————	Prolongation du partenariat
59	—————	Webdocumentaire
60	—————	Conclusion
60	—————	Jeunes
60	—————	Analyse lexicale par méthode qualitative
60	—————	Méthodologie
61	—————	Echantillon
61	—————	Résultats
62	—————	Interprétation
63	—————	Analyse quantitative par questionnaire
63	—————	Concepts et Hypothèses
63	—————	Méthodologie
64	Procédure
64	Matériel expérimental
64	Echantillon
65	—————	Résultats
65	Conditions d'application
65	Tests de Wilcoxon
66	—————	Hypothèses futures
68		Bibliographie

69 Annexes

- 70 — Tableau 1 : animations effectuées en 2016-2017 (avant le financement par la Fondation Bernheim)
- 70 — Tableau 2 : liste non exhaustive des volontaires issus de l'ULB
- 71 — Tableau 3 : les animations dans les maisons de jeunes, AMO et dans l'associatif en 2017-2018
- 71 — Tableau 4 : les animations aux futurs professionnels et professionnels en 2017-2018
- 72 — Tableau 5 : les animations en écoles bruxelloises lors de l'année 2017-2018
- 72 — Tableau 6 : les animations effectuée dans les écoles secondaires wallonnes et bruxelloises lors de l'année scolaire 2017-2018
- 74 — Tableau 7 : Test de normalité (Kolmogorov-Smirnov) des variables dépendantes

HISTORIQUE DU PROJET

L'initiative Migration au-delà des préjugés (MADDP) basée sur le volontariat est née fin 2015 dans les locaux de l'Université Libre de Bruxelles. Coordonnée par Andrea Rea (Doyen de la Faculté de Philosophie et Sciences Sociales), une trentaine de membres de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et plusieurs représentants du Conseil Jeunesse Développement (CJD) ont décidé, à la suite de la crise de l'accueil de 2015, de s'engager volontairement dans la création d'un outil pédagogique à destination des jeunes, et de se mobiliser dans les écoles et Maisons de Jeunes et de Quartier. La première phase expérimentale du projet s'est centrée sur le développement de l'outil. En 2016, les premières animations faites par les volontaires dans les écoles en Région bruxelloise ont permis d'apporter des ajustements mineurs aux outils pédagogiques. Lors de l'année scolaire 2016-2017, nos activités se sont concentrées sur Bruxelles, notamment sur les écoles de la ville. Nous avons pu atteindre **9 écoles secondaires et deux maisons de jeunes** (voir Annexes, Tableau 1). Sur la demande de nombreux directeurs d'établissement scolaire, les volontaires ont également commencé à organiser des **formations auprès des enseignants du secondaire**. Deux formations auprès des enseignants de la Ville de Bruxelles ont été données (en novembre 2016 et février 2017).

Par ailleurs, une partie d'un financement que l'initiative a reçu de la Fédération Wallonie-Bruxelles (16.000€) dans le cadre des projets de Promotion à la Citoyenneté et de l'Interculturalité a permis la **refonte visuelle complète** des outils par un graphiste en juillet 2016 - juin 2017, ce qui a permis la finalisation de nos outils.

Ainsi, une deuxième phase de l'initiative a été amorcée qui a débuté en juillet 2017, grâce au financement de la Fondation Bernheim. L'objectif était double. D'une part, nous souhaitons **augmenter le nombre d'animations** et d'autre part, nous projetions de développer des **relations de partenariat** entre l'ULB, le CJD et les établissements scolaires de la Région de Bruxelles-Capitale (tous réseaux confondus) autour de projets pédagogiques centrés sur la déconstruction des préjugés liés à la migration et à la construction d'un vivre-ensemble. Le programme présenté à la Fondation s'étalait sur trois années (juillet 2017 à juin 2020). Le rapport ci-présent concerne le travail effectué entre **octobre 2017 et août 2018, soit sur 10 mois de projet**.

OBJECTIFS DU PROJET

Dans la mesure où le projet a pu grandir et tester ses ateliers auprès de 700 jeunes durant une année scolaire (2016-2017), l'ambition est de **pérenniser les activités** de l'initiative durant la période de 2017 à 2020. Cette pérennisation passera par une relative augmentation de la **mobilisation des volontaires** au sein des établissements scolaires, mais également par **le développement de relations de partenariat** entre l'ULB, le CJD et les établissements scolaires de la Région de Bruxelles-Capitale (tous réseaux confondus) autour de projets pédagogiques collaboratifs centrés sur la déconstruction des préjugés liés à la migration et à la construction d'un vivre-ensemble.

À travers l'établissement de ces partenariats au cours des trois prochaines années, l'objectif est de fournir des services au-delà des courtes animations données par les volontaires dans les écoles. Nous souhaitons permettre aux enseignants et aux directions de bénéficier d'un suivi et d'un appui permanent dans la construction de projet pédagogique. L'aide offerte prendra, en outre, la forme de **réunions collectives ou personnalisées avec les professeurs sur l'utilisation des outils** afin qu'ils puissent continuer à aborder ces thématiques après le passage des volontaires de l'ULB.

À travers ses activités avec les Maisons de Jeunes et AMO, le CJD continuera à offrir à l'ensemble des jeunes désirant se mobiliser des opportunités d'actualiser leurs motivations dans des projets concrets en dehors du contexte scolaire. En définitive, ces relations de partenariat permettront de tisser sur la durée des liens forts autour de ces problématiques entre l'université, les établissements scolaires et les Maisons de Jeunes et AMO. L'objectif est de nouer tout au long des trois prochaines années trente partenariats permanents avec des écoles secondaires (de toute forme d'enseignement – général, technique, professionnel).



Animation «Ils vont islamiser l'Europe» à l'Athénée Marguerite Yourcenar

En termes de temporalité, les activités de l'initiative durant l'année civile se diviseront en deux temps distincts : la période d'animations effectives sur les 30 semaines de l'année scolaire et le développement de l'initiative et des partenariats pendant le reste du temps. Durant la période d'activité, chaque semaine une activité sera organisée en moyenne dans un des établissements partenaires. Cette activité peut être composée d'un ou de plusieurs ateliers avec une ou plusieurs classes en parallèle. Dans la mesure où l'objectif est d'atteindre trente partenaires, cela assurera que les volontaires de l'initiative iront au moins une fois chaque année scolaire dans ces établissements. Par ailleurs, au-delà des activités dans les établissements partenaires, l'initiative se laisse également l'opportunité d'intervenir ponctuellement au sein d'autres institutions demandeuses.

En dehors de cette période d'activité, la coordination de l'initiative ainsi que les volontaires travailleront plus spécifiquement :

aux développements des outils et à leur actualisation ;

- à la formation des enseignants désirant préparer des projets pédagogiques ;
- à la mise en place du calendrier des interventions dans les écoles ;
- à resserrer les liens avec les acteurs et les institutions partenaires ainsi qu'avec les pouvoirs organisateurs SEGEC, CEPEONS, FWB ;
- à l'évaluation des impacts sur base des questionnaires distribués (voir section « Évaluation des impacts » ci-dessous) ;
- à la formation des volontaires animateurs de l'ULB.

Par ailleurs, cette augmentation d'activité dans la période d'animation avec les établissements scolaires a également poussé l'initiative à **doubler le nombre de volontaires** impliqués dans le projet.

Au-delà de la poursuite de ses activités, l'initiative souhaiterait également développer **d'autres formes innovantes d'intervention**. À cet égard, le projet envisage d'organiser des animations dans les locaux de l'ULB où des classes d'élèves venant d'établissements différents ou de AMO seraient mélangées pour participer aux ateliers-débats sur les préjugés liés aux migrations. Plus qu'un mélange, la volonté est de se faire rencontrer au sein de l'ULB des jeunes venant de milieux socioculturels différents pour discuter ensemble de ces problématiques. L'intérêt de cette déclinaison des animations est de **promouvoir le contact** entre des publics de jeunes rarement en contact et d'ancrer les débats dans une rencontre pour les jeunes. Ceci devrait aussi permettre de **resserrer des liens entre des enseignants et des établissements scolaires** qui au quotidien sont séparés et s'ignorent. Pour poursuivre ces initiatives de rencontre, nous souhaitons également proposer des après-midi **d'animation avec des jeunes MENA** logeant dans des centres d'accueil. Ces activités avec les MENA représentent également comme une belle opportunité donnée à l'ensemble des jeunes prenant part à nos animations d'actualiser leurs envies et motivations dans des projets concrets extrascolaires. Au-delà de la remise en question des préjugés et de l'incitation à la discussion autour des questions soulevées par les migrations, ces activités de « rencontre et d'échange » pourraient avoir lieu avec les jeunes à des moments où, hors de leur quotidien, ils apprennent à rencontrer l'Autre.

Outre les activités dans les écoles et la construction de partenariats, l'initiative développe un outil numérique sous forme de **Webdocumentaire**. En plus de regrouper en « open access » l'ensemble des outils pédagogiques (les contenus didactiques, les fiches pédagogiques et les dossiers complémentaires), cet outil va permettre aux utilisateurs de vivre les jeux pédagogiques en ligne. Il va permettre également à l'utilisateur d'approfondir le sujet en consultant des vidéos de chercheurs ou des vidéos de témoignages. Nous souhaitons que cet outil soit un complément au projet, permettant d'approfondir sans limite de temps le contenu, que ce soit avec une utilisation individuelle ou collective en classe ou en AMO. Le lancement et la communication à large échelle de cette plateforme se fera début 2019.

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

Le projet est né à l'initiative d'Andrea Rea, Doyen de la Faculté de philosophie et sciences sociales, qui reste à ce jour responsable du projet au sein de l'Université Libre de Bruxelles.

Le projet *Migration au-delà des préjugés* est le fruit d'un **partenariat** : celui de l'ULB et du CJD. L'ULB apporte une expertise en termes de **contenu scientifique** : les données scientifiques sont fournies par les chercheurs impliqués dans le projet. Le CJD, outre son expertise dans la **construction d'animations** à destination des jeunes, notre partenaire et co-organisateur/fondateur du projet a pour rôle de mettre en place des projets avec les Maisons de Jeunes, de Quartier et AMO, dans lesquels des animations sont données par des volontaires avec pour objectif d'inviter les jeunes à s'investir, à s'emparer de cette problématique et à développer un projet personnel ou collectif.

Le CJD et l'ULB mettent en place **des comités de pilotage mensuels** afin de pouvoir coordonner les activités dans l'associatif et les écoles ainsi que les ponts faits par les volontaires entre les deux types de structure. Le partenariat permet, enfin, la mise en œuvre de **formations octroyées de manière conjointe** aux nouveaux volontaires et professionnels de la jeunesse, ainsi qu'un suivi pédagogique pour permettre l'échange d'expériences et la cohésion du groupe de volontaires.

Présentement, deux chargées de projet à l'ULB sont impliquées dans *Migration au-delà des préjugés*. La première a pour mission de :

- Recruter, former et accompagner les volontaires
- Coordonner les activités sur Bruxelles
- Consolider le réseau de partenaires dans cette région
- Mettre en place des formations pour les partenaires
- Evaluer l'effet de ces animations sur les jeunes et les enseignants
- Participer à la construction du Webdocumentaire



Cette personne a obtenu un Master en psychologie sociale en 2017 et a été volontaire dans le projet pendant six mois. **Le financement de la Fondation Bernheim pérennise ce poste jusqu'en 2020.**

La deuxième chargée de projet a été engagée suite à un financement PCI de la Fédération Wallonie-Bruxelles visant à développer nos activités en Wallonie. **Elle s'occupe donc des écoles en Région wallonne. Elle coordonne également la réalisation du Webdocumentaire.** Elle détient un Master en Relations publiques et communication d'organisation, ainsi que l'Agrégation de l'Enseignement secondaire supérieur.

Du côté de notre partenaire, le **Conseil Jeunesse Développement** (asbl et Organisation de Jeunesse), **deux chargées de projet sont également investies**, mais non à temps plein. Au CJD, les permanents sont des animateurs/formateurs spécialisés dans la formation de jeunes CRACS. Formées en pédagogie active et dans la mobilisation jeune, les chargées de projets du CJD ont une expertise dans le secteur de la jeunesse qu'elles réinvestissent avec les volontaires du projet ainsi qu'avec les jeunes participants des animations. Notons que l'une d'elle est détachée pédagogique au sein du CJD et apporte toute son expérience d'enseignante et de pédagogue dans le projet. Concernant les deux chargées de projet du CJD, nous n'avons, actuellement, aucune subvention propre au projet qui couvre leurs salaires.

OUTILS PÉDAGOGIQUES

Descriptif des modules

Au cours de réunions régulières réunissant une trentaine de volontaires – étudiant(e)s, chercheurs et académiques –, mais également des représentants du CJD, est née l'idée de construire un outil permettant d'animer, auprès de la jeunesse, des ateliers portant sur les enjeux soulevés par la migration. Cet outil s'est donné pour objectif de couvrir une série de problématiques déclinées autour de préjugés largement véhiculés dans les discussions populaires, médiatiques et politiques traitant des migrations : « *Ils n'ont pas le droit d'être là* », « *Ils vont nous envahir* », « *Ils vont islamiser l'Europe* », « *Ils ne veulent pas s'intégrer* ». Pour chacun de ces préjugés, un module a été développé. Ces modules sont le fruit du travail de chercheurs aux formations diverses et rendent dès lors compte de la nécessaire conjonction d'éléments de discussion d'ordre juridique, sociologique, psychologique et historique, permettant aux jeunes de rencontrer toute la complexité suscitée par les migrations. Afin d'aborder ces problématiques avec la jeunesse, le contenu des ateliers est présenté sous forme **d'animations pédagogiques** adaptées à ce type de public. L'objectif est d'induire aux jeunes le contenu didactique écrit par l'ULB au travers de questions lors de l'animation. Ainsi, **les jeunes apprennent en se laissant traverser par une expérience et nous partons de leurs représentations dans un processus de co-construction du savoir.**

L'ensemble de nos animations commence par une activité nommée « **Carton-plein** ». Les jeunes sont invités à écrire sur un carton les premiers mots leur venant à l'esprit lorsqu'ils entendent « Migration ». Ensuite, ils mettent ce carton de côté. L'objectif est de le reprendre à la fin de l'animation et de réitérer l'exercice pour voir si la perception qu'ils avaient a évolué ou non. Les animateurs poursuivent avec un module introductif « **Au-delà des stéréotypes** » de vingt minutes qui vise à lancer le sujet et introduire les jeunes aux notions de stéréotypes et préjugés. De même, ce module est commun à toutes nos animations. Nous abordons ces notions avec des exemples concrets permettant de visualiser ces notions interreliées de stéréotypes – préjugés – discrimination.



Formation des travailleurs sociaux à l'Université de l'Antiracisme - 05.05.2018

La suite de l'animation est déclinée en fonction du module choisi par l'enseignant ou le travailleur social.

Le module intitulé « *Ils n'ont pas le droit d'être là* » traite de la diversité des raisons poussant les personnes à migrer et du cadre juridique lié à ces mouvements de population. Cette partie de l'outil apporte une attention particulière à la question de l'asile et amène les jeunes à se questionner sur la définition d'un réfugié, sur les étapes de la demande d'asile et sur la situation psychosociale vécue par les demandeurs d'asile. A cette fin, une animation est mise en place où les jeunes forment deux équipes et réfléchissent à ce qui pourraient les pousser un jour à quitter la Belgique. Dès qu'un jeune a une idée, il l'écrit sur une ardoise au centre de la pièce. L'équipe produisant le plus de causes a gagné. Ensuite, les jeunes réfléchissent ensemble à ces causes et lesquelles sont considérées légales ou non pour avoir un titre de séjour ou le statut de réfugié. A travers cet exercice, nous interrogeons leur perception car souvent, les jeunes placent par exemple « la faim » ou « les catastrophes naturelles » comme des raisons légitimes pour obtenir un statut de réfugié. L'animation permet de mettre à jour leurs représentations, de répondre à leur question tout en leur communiquant la réalité complexe du terrain en termes de procédure d'asile ou de titre de séjour.

Le deuxième module que nous avons intitulé « *Ils vont nous envahir* » aborde la question du nombre de migrants et de réfugiés arrivant en Europe. Ces chiffres sont également mis en perspective au regard de la répartition des réfugiés à travers le monde. Les réflexions s'articulent également autour des barrières physiques et juridiques érigées face aux migrants en Belgique et plus largement en Europe. Les animateurs invitent les jeunes à imaginer qu'ils représentent tous ensemble 100% des réfugiés dans le monde. Ensemble, ils doivent représenter proportionnellement sur une carte géante où se trouvent aujourd'hui les réfugiés dans le monde. Quatre zones géographiques sont délimitées sur la carte : Occident – Asie – Afrique – Amérique latine. Ensuite, ils répètent l'exercice avec des lingots d'or qui représentent le PIB. A la suite de ces deux activités, une réflexion est mise en place sur la disparité entre le nombre de réfugiés minime en Europe et le PIB fort élevé de la région. Bien entendu, une critique des notions du PIB est également mise en place. Les animateurs abordent la question des barrières à travers des questions/réponses des jeunes.



Animation « Ils vont nous envahir » à l'Athénée Marguerite Yourcenar

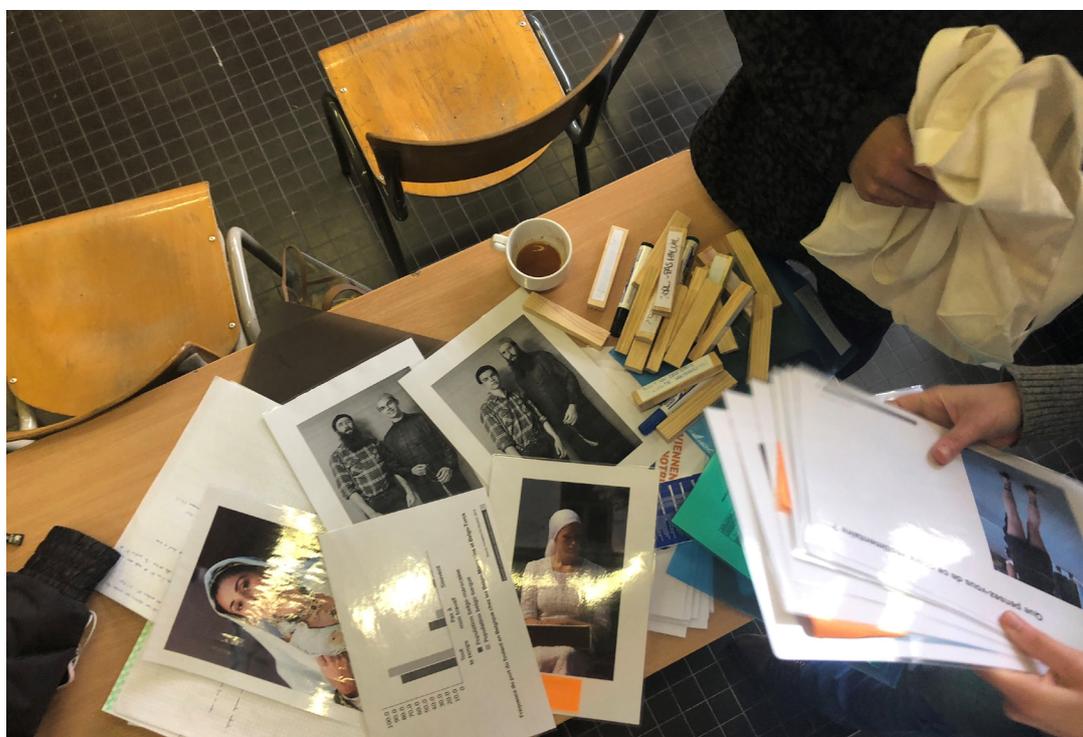
Le troisième module de l'outil, « *Ils vont islamiser l'Europe* », traite de la question religieuse et du sentiment de menace ressenti envers la communauté musulmane. Au-delà de tout jugement de valeur ou d'opinion politique, l'objectif de l'atelier est d'amener les jeunes à percevoir la communauté musulmane dans toute la diversité qui la traverse. Les animateurs proposent aux participants d'écrire sur des petites briques ce qui constituerait, selon eux, un élément essentiel ou caractéristique de l'islamisation de l'Europe. Les participants sont ensuite invités à construire avec ces briques une tour symbolisant le minaret de l'islamisation. Dans la suite de l'atelier, l'animateur vient répondre à chacun des éléments présents sur les briques avec pour objectif de faire réfléchir les participants sur chacune de ces idées au regard d'études ou d'analyses de nature scientifique. Sur base d'idée comme « Dans une société islamisée, nous devons tous faire plusieurs fois par jour la prière », l'animateur met par exemple en évidence la diversité de religiosité et de pratique religieuse entre les personnes de confession musulmane vivant en Belgique en prenant appui sur l'étude Eurislam (<http://www.eurislam.eu/>) récemment réalisée dans plusieurs pays européens et par l'ULB en Belgique.

Le quatrième module, « *Ils ne veulent pas s'intégrer* », aborde la question de l'intégration des migrants et des réfugiés. Basé sur les nombreux travaux scientifiques menés notamment à l'Université Libre de Bruxelles, ce module met en évidence les interactions intergroupes dans la société entre le groupe majoritaire et minoritaire et comment celles-ci influencent le processus de l'intégration. Il aborde également les conditions structurelles à l'intégration en termes de logement, scolarité et domaine socioprofessionnel. Au vu des commentaires et de l'évaluation faite sur ce module en 2016-2017, nous avons décidé dès mai 2017 de remodeler l'animation autour de ce module. En nous basant sur les célèbres expériences de Tajfel et Turner (1986) en psychologie sociale sur le Paradigme du groupe minimal, nous avons créé une animation centrée sur les interactions entre les groupes dans un environnement de compétition. Des rôles sont distribués aux jeunes de la classe qui sont répartis en deux villages fictifs. L'un de ces villages a plus de terrain que l'autre, qui est en détresse et souhaite avoir de l'aide. En mettant un contexte adéquat de compétition, nous constatons que les jeunes membres du groupe favorisé ne souhaitent que rarement aider le groupe dans le besoin. Cette expérience immersive permet aux jeunes de réfléchir aux interactions complexes entre société d'accueil et groupe minoritaire. Par la suite, l'animateur aborde à travers des petites activités didactiques d'autres conditions à l'intégration comme le logement, le travail et la scolarité.

Finalement, toutes nos activités se terminent par un module commun de conclusion « *On ne peut rien faire ?* » L'objectif est de laisser la place aux jeunes d'exprimer leur ressenti à travers un débat mouvant au sein de la classe. Pour faciliter la parole, des propositions sont placées sur chaque mur de la pièce et le jeune se met près de celle qui correspond le plus à sa position. S'en suit un débat entre les jeunes où l'animateur est exclusivement médiateur : il distribue la parole, synthétise et canalise l'énergie. Pour terminer, l'animateur laisse le débat ouvert, et propose à ceux qui sont motivés une rencontre avec de jeunes MENA dans le cadre des activités des volontaires du Conseil Jeunesse Développement. Cela permet aux jeunes de s'impliquer dans des initiatives citoyennes à travers un projet concret et avec des accompagnateurs habitués à porter des projets avec des jeunes et par les jeunes (voir Mobilisation des jeunes page 30).

Enfin, le jeune est invité à reprendre son « *carton-plein* » et le compléter. Les jeunes qui le souhaitent sont libres de remettre ce carton aux animateurs. Cet outil nous sert aussi comme moyen d'évaluation plus qualitatif (voir Evaluation page 44).

Chacun de ces modules comprend un dossier avec le *contenu didactique* décrivant en détail les informations à distiller lors de l'animation, ainsi que des *fiches pédagogiques* détaillant le déroulement des animations menées dans les ateliers. Une ligne du temps est également fournie afin de visualiser au mieux le déroulé de l'animation. Ces documents permettent non seulement de fournir un support aux volontaires lors des formations mais également de les partager via le Webdocumentaire aux professionnels encadrant des jeunes, aux enseignants et plus largement à toute personne intéressée par ces thématiques (un exemple de ces productions se trouve en Annexes).



Matériel pédagogique pour le module «Ils vont islamiser l'Europe»

Enfin, l'équipe a décidé de travailler sur un nouveau contenu didactique permettant de comprendre la spécificité du savoir scientifique et le mode de fonctionnement des **médias**, toujours en lien avec la migration. La volonté de créer ce module est venue de notre expérience sur le terrain. A travers nos animations, les jeunes sont amenés à questionner leur rapport à l'information et au savoir tout au long des ateliers portant sur les préjugés liés à la migration. À l'ère où les réseaux sociaux sont devenus des sources importantes, voire exclusives, d'information pour les jeunes, les discours institutionnels (journalistes, gouvernement, experts, entreprises) sont de plus en plus entourés de scepticisme. Dès lors, il nous est apparu primordial dans des projets comme le nôtre d'apporter un éclairage sur le type de contenu informatif qui est transmis (i.e. un savoir scientifique) ainsi que d'informer et faire réfléchir les jeunes sur les médias. Il nous semblait donc nécessaire d'introduire les jeunes à la différence entre les médias, le sens commun et le savoir scientifique. Dans ce cadre, nous avons débuté l'écriture d'un cinquième module, dont le contenu théorique est en cours de rédaction et dont la réflexion pédagogique débutera prochainement. Une réunion de travail pour réfléchir à l'animation autour du contenu est programmée pour janvier 2019. Le module sera testé lors du quadrimestre entre février 2019 et juin 2019.

Contenu

L'objectif du projet étant de communiquer aux jeunes le savoir scientifique développé au sein de l'Université Libre de Bruxelles, le projet se base sur **plusieurs études scientifiques en fonction des modules**. Le projet donne lieu à un croisement de différents savoirs scientifiques : histoire, sciences politiques, sociologie, psychologie sociale, géopolitique, islamologie et sciences des religions, etc. Les recherches en psychologie sociale sont, par exemple, sollicitées pour introduire les notions de stéréotype, préjugé et discrimination. Les études faites à l'ULB tel que Eurislam (2015) ou les recherches de chercheuses telle que Corinne Torrekens viennent éclairer le débat sur les migrants musulmans. Les études mobilisées dans le projet utilisent des méthodes variées : études quantitatives, études qualitatives, observations, etc.

Pédagogie active

Dans le cadre des outils pédagogiques, des formations et des animations, le Conseil Jeunesse Développement apporte son expertise en terme de pédagogie active. Celle-ci se réfère historiquement et principalement à Adolphe Ferrière qui écrivait en 1964 dans ses invariants pédagogiques : « La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'École, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle ».

L'asbl valorise la **mise en action du participant** comme source d'apprentissage : plutôt que de recevoir passivement un savoir, le participant le construit lui-même ainsi que ses compétences. Ainsi, le jeune doit être traversé par une **expérience et un vécu**, qui lui permettra de mieux intégrer les notions théoriques. Ce vécu se vit en groupe et permet donc la co-construction du savoir et de l'expérience et la prise de décision collective - ce qui développe également des compétences de vivre-ensemble et de débat. Le jeune est donc invité à être **acteur et constructeur de savoir** - d'où le terme de **pédagogie active**.

La partie débat mouvant et mobilisation des jeunes les invitent à devenir également **vecteur de changement social**. En tant qu'Organisation de Jeunesse, orientée sur l'interculturalité et la citoyenneté, le CJD propose une pédagogie qui vise à inciter les jeunes à devenir « moteurs de changement » : en leur donnant l'impulsion, en favorisant une position active, en encourageant l'engagement associatif, en initiant une meilleure compréhension de l'Autre, en s'inscrivant dans une action ancrée dans l'interculturalité, c'est un enjeu de société qui est dynamisé.

Ainsi, le CJD s'inscrit dans une **pédagogie du sens**. En favorisant l'imagination, la créativité, l'esprit critique ainsi que la pratique autoréflexive sur les représentations de chacun, le CJD donne du sens à ses actions. Cette deuxième facette de la pédagogie du CJD poursuit une dynamique d'éducation permanente, où le jeune évolue dans une société sur laquelle il porte un regard, il expérimente la rencontre, il co-construit avec l'Autre et agit en citoyen actif et responsable.

RÉSULTATS 2017-2018

Récapitulatif



57 VOLONTAIRES

9 FORMATIONS

58 ANIMATIONS
SUR BRUXELLES ET LA WALLONIE

973 JEUNES
ATTEINTS
SUR BRUXELLES
ET LA
WALLONIE

3 ÉVÈNEMENTS

33 INSTITUTIONS
PARTENAIRES SUR BRUXELLES
ET LA WALLONIE

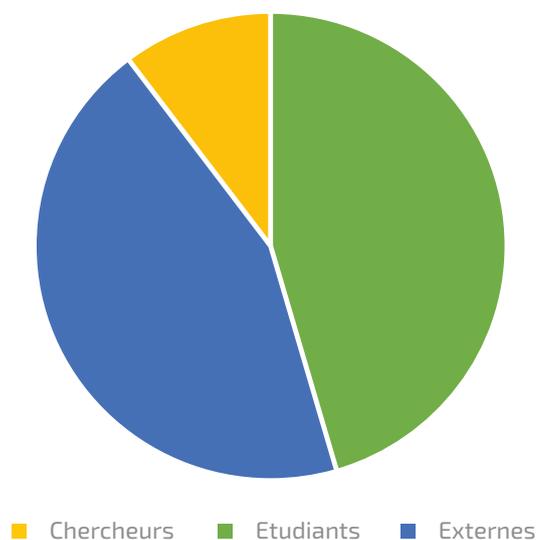
OBJECTIF MINIMUM POUR
L'ANNÉE SUIVANTE :

40 PARTENAIRES
SUR BRUXELLES
ET LA WALLONIE

Mobilisation des volontaires

Recrutement

Appartenance des volontaires



Parmi les trente membres initiaux, certains n'étaient pas animateurs, mais ils ont participé aux contenus didactiques des animations. Il y avait en tout 12 animateurs parmi les 30 membres de départ, ce qui était insuffisant pour répondre à la forte demande et à l'élargissement géographique de nos activités. Le recrutement était avant tout interne à l'ULB : en effet, nous souhaitons mobiliser en premier lieu la communauté de corps scientifiques et étudiants afin de multiplier les facultés et les disciplines impliquées. Une proposition d'inscription aux formations a donc été lancée par mail aux corps scientifiques des différentes facultés. Les étudiants ont été recrutés à travers les réseaux sociaux et grâce à des présentations en cours. Nous sommes notamment intervenus lors du cours « Islam en Europe contemporaine » de Corinne Torrekens ; du cours de « Questions d'actualité sur les nouveaux modes de l'action publique » de Muriel Sacco ou encore du cours de « Psychologie sociale

et interculturelle appliquée » d'Olivier Klein et Laurent Licata. La moitié de nos volontaires recrutés étaient des chercheurs et l'autre moitié étudiants, ce qui montre un intérêt partagé au sein des deux populations. Des volontaires externes à l'ULB ont également été recrutés soit à travers le bouche-à-oreille soit à travers notre partenaire le Conseil Jeunesse Développement. A la suite des inscriptions, les volontaires ont participé à une formation.

En plus des 12 animateurs volontaires de départ, 45 nouveaux volontaires ont été formés à différents modules du projet en 2017-2018, portant notre équipe à **57 volontaires formés et actifs** dans les écoles et Maisons de Jeunes.

Majoritairement, nos volontaires sont issus de la communauté universitaire – étudiants, doctorants, chercheurs, et professeurs. De multiples facultés et orientations sont représentées, ce qui ajoute à l'aspect pluridisciplinaire de notre initiative. Certains volontaires sont externes à l'ULB et découvrent le projet notamment grâce au Conseil Jeunesse Développement. Un tableau reprenant une partie de la communauté scientifique impliquée dans le projet se trouve en Annexes.

Formations

Au cours de l'année, 7 séances de formations ont été mises en place. Ces formations ont été octroyées selon deux formules : soit trois heures axées sur un module d'animation, soit une journée entière qui forme à l'ensemble des modules. Suite à notre expérience et au retour des volontaires, nous avons préservé la formule d'une journée dès la rentrée 2018-2019. En effet, la formule d'une journée permet, non seulement, de créer davantage de lien et de cohésion parmi le groupe des volontaires, mais aussi d'élargir considérablement le nombre de volontaires formés à tous les modules. Une difficulté des chargées de projet était, en effet, de pouvoir suivre les demandes des écoles (choix d'un module spécifique à une date spécifique) au vu du nombre restreint de volontaires formés au module demandé.



En terme de pédagogie, les volontaires nouvellement formés voient également mieux le lien entre les différentes thématiques et peuvent se nourrir au sein des différents contenus didactiques mis à leur disposition.

Les objectifs de la formation sont :

- Présenter le projet et le fonctionnement aux nouveaux volontaires
- Introduire les informations théoriques centrales des contenus théoriques à dispenser dans les animations
- Se familiariser avec les outils pédagogiques développés dans le projet
- Découvrir des méthodes de pédagogie active
- Appliquer les méthodes et les outils dans des exercices pratiques

A la fin de la formation, nous terminons par une évaluation à travers des affiches à compléter (voir exemples en Annexes) ainsi qu'à travers le questionnaire de fin d'année (voir Evaluation page 44).

Date de la formation	Module	Nombre de participants
28.11.2017	« Ils n'ont pas le droit d'être là »	9
05.12.2017	« Ils n'ont pas le droit d'être là »	7
12.12.2017	« Ils vont islamiser l'Europe »	6
09.02.2018	« Ils n'ont pas le droit d'être là »	12
12.02.2018	« Ils n'ont pas le droit d'être là »	14
15.02.2018	« Ils vont islamiser l'Europe »	12
11.03.2018	Formation journalière à tous les modules	8

Formations supplémentaires

Dans le courant du second quadrimestre, nous avons également proposé à tous nos volontaires deux formations à la **posture d'animateur** (le 5 février 2018 et le 5 mars 2018).

Notre public de volontaires est en majorité issu de l'Université. En conséquence, la posture d'animateur et la pédagogie active sont des éléments nouveaux, même pour les chercheurs expérimentés. Suite à nombreuses demandes de volontaires, notre partenaire, le Conseil Jeunesse Développement a mis en place une formation à la posture d'animateur, pour introduire les volontaires aux spécificités de cette position. Nous abordons notamment les modes de pensées différents, l'occupation de l'espace, les rythmes – silences, la position haute et basse, mais également la limitation des savoirs et les peurs individuelles.

La première formation fut donnée par une des chargées de projet du Conseil Jeunesse Développement. La seconde fut ensuite donnée par une de nos volontaires expérimentées, issue du CJD et présente dans le projet de longue date. Cet arrangement avait un double objectif. En premier lieu, elle permettait à la volontaire d'expérimenter un nouveau rôle, mais également de partager son expérience avec les autres volontaires.

Deuxièmement, responsabiliser les volontaires permet de les valoriser tout en participant à leur autonomisation au sein du projet et à une collectivisation des expériences de terrain.

Dans cette même logique de responsabilisation et de partage avec les volontaires, une chargée de projet et une volontaire ont donné conjointement une formation « **Au-delà des stéréotypes** » à un autre groupe de volontaires de l'ULB – nommé la Caravane. La Caravane est un projet créé et porté par les jeunes du CJD dont l'objectif est de débattre et d'échanger avec les festivaliers sur les/leurs préjugés culturels.



Cette formation a été co-construite par la volontaire, une chargée de projet de l'ULB et une du CJD. Son but était d'introduire aux notions théoriques liées au stéréotype tout en réfléchissant au fonctionnement inconscient et d'introduire des pistes de déconstruction en une heure et demi. Cet échange a permis à la volontaire d'acquérir de nouvelles compétences, notamment sur le contenu (des notions plus profondes de psychologie sociale) et sur la construction d'une formation. Cela a également permis de faire un échange avec des volontaires de l'association du CJD qui effectuent de la déconstruction de préjugés dans un autre contexte (festivals), avec un autre public (jeunes étudiants) et dans un autre format (stand).

Accompagnement des volontaires

Après s'être formés, les volontaires ont accès aux calendriers des animations à venir et peuvent y indiquer leurs disponibilités. Une fois qu'un binôme (une animation est toujours assurée par deux volontaires) est choisi par la chargée de projet, une date de **préparation** est fixée. Les volontaires préparent le contenu didactique avant de venir à la préparation. À l'aide de la chargée de projet, les volontaires reprennent les différentes étapes de la co-animation qu'ils se répartissent, discutent des points d'attention pour les animateurs, partagent également leurs craintes, attentes, motivations et objectifs personnels. À la fin de ce processus, les volontaires sont prêts à donner leur animation. Ils sont **accompagnés sur le terrain** par une des chargées de projet de l'ULB ou du CJD qui assure un **feedback** sur leur première animation. Cet accompagnement est maintenu jusqu'à ce que le volontaire soit considéré comme suffisamment expérimenté.

Echange entre volontaires

Durant l'année, **deux moments conviviaux** ont été organisés, en soirée, pour toute l'équipe. Le premier a eu lieu le 21 décembre 2017, à la suite de la première vague de recrutement de volontaires. L'objectif était de faire rencontrer anciens et nouveaux volontaires et de fixer les objectifs pour le quadrimestre à venir. Le deuxième (12 juin 2018) avait, non seulement, pour but de leur communiquer les résultats de l'année, mais également d'avoir un moment de construction d'identité commune et de teambuilding.



Les résultats ont été communiqués dans l'esprit du projet : en gardant les volontaires actifs à travers une activité de « vente aux enchères » où les volontaires ont dû deviner en binôme les résultats de l'année en termes du nombre de volontaires atteints, du nombre d'écoles et associations touchées, des partenariats établis, des formations effectuées, etc.

L'activité teambuilding a, ensuite, été mise en place par nos partenaires du Conseil Jeunesse Développement. Une fresque collective a été réalisée par tous les volontaires, en dessinant ce que le projet leur apportait personnellement. Ensuite, en observant les dessins des autres volontaires, ils ont pu interpréter ceux-ci et échanger ainsi sur leurs valeurs et les points positifs ou difficiles du projet. La soirée s'est terminée sur un échange informel lors duquel les volontaires purent discuter entre eux.

Ce type d'évènement nous semble essentiel. Au vu de la difficulté à rassembler la cinquantaine de personnes présentes dans le projet, les volontaires se rencontrent rarement. De plus, les profils sont diversifiés : les doctorants ou chercheurs ne travaillent pas tous dans les mêmes laboratoires, les étudiants appartiennent également à une variété de facultés. Souvent, les volontaires sont familiers avec les personnes avec lesquelles ils ont animé ainsi que les personnes rencontrées en formation. Or, afin de garder la motivation de nos volontaires, de permettre le partage d'expérience et de créer une identité de groupe autour du projet, nous estimons nécessaire d'effectuer ces rencontres régulièrement.

Motivation des volontaires

Les motivations à participer et à rester dans le projet des volontaires sont multiples. Les apports intrinsèques pour chacun sont **qualitatifs**, par exemple : ajout de nouveaux défis, développement de compétences d'animateurs, participer à un projet engagé qui a du sens, l'échange avec les jeunes, développer ses connaissances sur les contenus, etc. Nombreux commentaires des volontaires portent sur **l'enrichissement personnel** que leur apporte le projet (voir évaluation).

Afin de continuer d'alimenter la motivation de nos volontaires, nous souhaitons leur permettre **d'évoluer au sein du projet et les responsabiliser de plus en plus**. Par exemple, une volontaire de longue date a pu donner la deuxième formation sur la posture d'animateur. Deux de nos volontaires les plus ferventes ont pu faire deux animations auprès d'un public adulte composé de travailleurs sociaux lors des Universités de l'Antiracisme et de la matinée « Parlons citoyenneté » organisée par la COCOF. Ces nouveaux défis permettent aux volontaires de trouver du sens et **d'acquérir de nouvelles compétences et expériences** au sein du projet. Cela permet également à les récompenser et les **valoriser** au sein du projet.

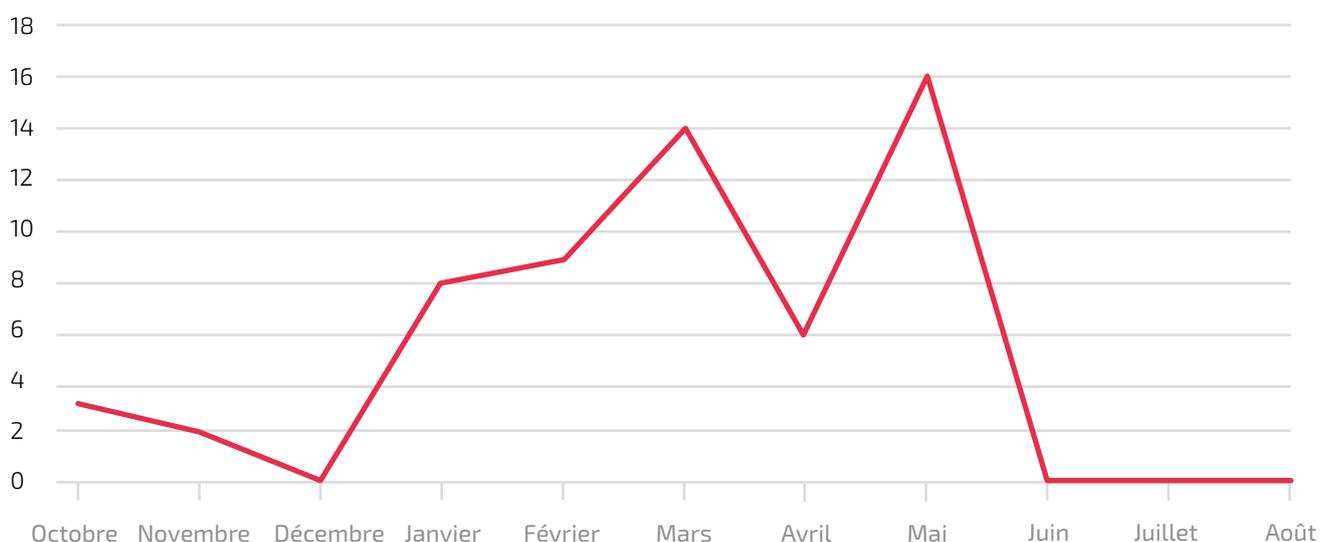
Partenariats

Récapitulatif

Pour rappel, lors de l'année 2016-2017, nos activités se sont concentrées sur Bruxelles, notamment sur les écoles de la ville. Nous avons pu atteindre 9 écoles secondaires et deux maisons de jeunes (voir Annexes, Tableau 1).

En 2017-2018, nous avons presque doublé ces chiffres. Il y a eu **15 écoles partenaires sur Bruxelles**, parmi lesquels 5 sont des partenariats renouvelés (voir Annexe, Tableau 5). Non seulement nous avons poursuivi les activités à Bruxelles, mais grâce à l'engagement d'une chargée de projet centrée sur la Wallonie en octobre 2017, nous avons pu intervenir dans un champ géographique plus large, en touchant **11 établissements scolaires wallons** entre janvier et mai 2018 (voir Annexes, Tableau 6). Ce poste fut notamment financé par le PCI de 2017. Nous avons également formé de futurs professionnels de la jeunesse, en allant dans **3 écoles supérieures** : CERIA, Haute École Bruxelles Brabant Defré et ISFSC (voir Annexes, Tableau 4). Nous avons, enfin, atteint **4 maisons de jeunes et AMO** (voir Annexes, Tableau 2). Le nombre de maisons de jeunes reste limité car nous focalisons, pour le moment, nos activités surtout dans les écoles. Cependant, nous souhaitons continuer à ouvrir le projet à l'associatif et aux travailleurs sociaux, notamment en les invitant à nos formations aux outils pédagogiques. Des associations telles que le Centre d'Action Laïque de la province de Namur ou la Croix-Rouge nous ont déjà montré leur intérêt pour nos formations à venir. Au total, **58 animations** ont été dispensées, en 2017-2018, dans 33 institutions en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Fréquence des animations 2017-2018



En terme de calendrier, les animations se sont concentrées sur le deuxième quadrimestre de l'année scolaire car les chargées de projet se sont occupées de recruter et former de nouveaux volontaires lors du premier quadrimestre. Nous observons donc une augmentation des fréquences d'animation proportionnelle à l'augmentation du nombre de volontaires formés. Pour rappel, les formations ont eu lieu en novembre, février et mars. Un creux a eu lieu durant le de décembre dû aux examens et durant le mois d'avril dû aux congés de Pâques. Enfin, les dernières demandes ont eu lieu pour le mois de mai, vu que juin reste consacré aux révisions et aux examens. Les 58 animations se sont donc majoritairement concentrées entre janvier et mai 2018. Lors du quadrimestre de janvier-juin 2017, nous n'avons pas eu l'occasion d'effectuer des animations croisées impliquant différentes écoles.

Cependant, cet objectif est toujours d'actualité. Approfondir les partenariats avec les écoles de 2016 et créer de nouveaux partenariats stables va nous permettre de proposer cette activité aux directions des écoles en 2018-2019.

Enseignement secondaire

Sur les 15 écoles partenaires à Bruxelles, 5 sont des partenariats renouvelés (voir Annexe, Tableau 5 - les animations effectuées à Bruxelles en 2017-2018).

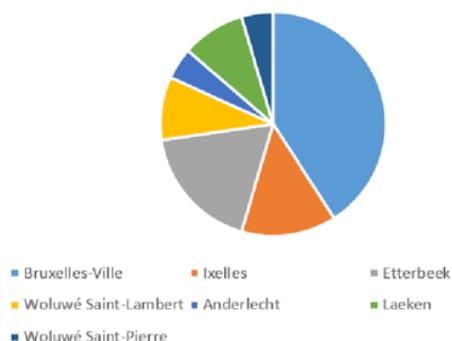
Lieu	Commune	Date	Nombre d'ateliers
Notre-Dame-des-Champs (Uccle)	1180	10.05.2016	2
Institut Saint-Louis	1000	19.05.2016	9
Institut De Mot-Couvreur	1000	24.11.2016	1
Institut De Mot-Couvreur	1000	25.11.2016	1
Athénée Marguerite Yourcenar	1020	20.12.2016	3
Collège Jean 23	1150	17.02.2017	1
Athénée Léon Lepage	1000	17.02.2017	1
Athénée Robert-Catteau	1000	19.04.2017	2
Athénée Royal Woluwe-Saint-Lambert	1200	26.04.2017	2
Athénée Royal Woluwe-Saint-Lambert	1200	28.04.2017	3
Lycée Emile Jacqmain	1000	28.04.2017	1

Une attention particulière a été portée au niveau de l'accompagnement des écoles cette année. En effet, la chargée de projet mettait un point d'honneur à rencontrer l'enseignant avant la mise en place de l'animation. Lors de cette rencontre, les attentes de l'enseignant, son projet pédagogique et l'état des savoirs de sa classe étaient discutés. La chargée de projet expliquait les différents modules aux enseignants pour leur permettre de choisir au mieux ce qui était adapté à leurs classes et à leurs attentes (voir Annexes tableau des rencontres avec les établissements scolaires). A la suite de l'animation, un retour a été demandé aux enseignants de manière informelle, lors d'un entretien physique ou téléphonique. Une évaluation par questionnaire a également été mise en place (voir Evaluation p28). Pour exemple, voici le retour d'un des enseignants sur notre page Facebook :

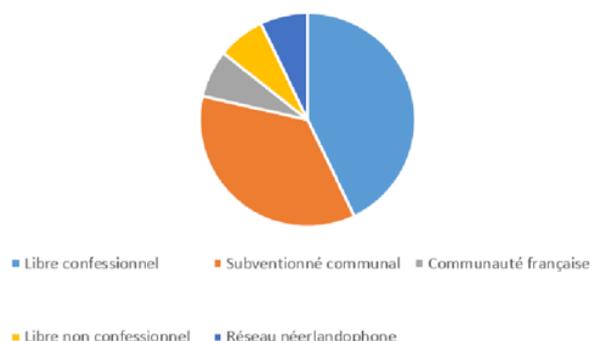
« Nous avons accueilli, cette après-midi à l'Athénée Léon Lepage, deux animatrices de l'ULB pour sensibiliser nos élèves de 5ème et de rhéto aux préjugés. Le retour des élèves est très positif ! Ils sont ravis et se sont sentis respectés. Il y avait de la matière pour les nourrir, mais présentée de façon visuelle et attractive ! Une réussite ! »

Jérôme Libon, enseignant en Histoire à l'Athénée Léon Lepage

Ecoles par communes



Ecoles par réseaux d'enseignement



Enseignement supérieur

Lieu	Ville	Code Postal	Date	Module
Institut Supérieur de formation sociale et de Communication - Faites le mur	Bruxelles	1030	21.11.2017	Ils vont islamiser l'Europe
CERIA	Bruxelles	1070	24.02.2018	Ils vont islamiser l'Europe
Haute Ecole Bruxelles Brabant Campus Debré	Bruxelles	1180	20.03.2018	Ils vont nous envahir; ils ne vont pas s'intégrer

Nous avons également souhaité former des professionnels de la jeunesse, en allant dans des écoles supérieures. Les écoles supérieures touchées furent le CERIA dans le cadre du cours de psychologie sociale ; la Haute École Bruxelles Brabant Debré pour les futurs enseignants et l'ISFSC avec les futurs assistants sociaux. Les séances avec la Haute Ecole Debré et l'ISFSC différaient de celles avec les jeunes en ceci que nous proposons des clefs pour pouvoir reproduire ces animations dans le futur et/ou des réflexions sur la pratique de ces étudiants. La méthode d'accompagnement employée est la même que pour les enseignants du secondaire : une rencontre avant-après est mise en place pour discuter du projet pédagogique du professeur.

Maisons de jeunes, AMO et événement associatif

Lieu	Ville	Code Postal	Module
Festival International du Film Francophone de Namur (Groupe 1)	Namur	5000	Ils ne vont pas s'intégrer
Festival International du Film Francophone de Namur (Groupe 2)	Namur	5000	Ils ne vont pas s'intégrer
ASBL Comité Culturel Droixhe-Bressoux	Liège	4020	Ils vont islamiser l'Europe
Solidarité	Bruxelles	1030	Ils n'ont pas le droit d'être là
MJ Le Bazar	Saint-Gilles	1060	Ils ne vont pas s'intégrer

Nous avons atteint quelques maisons de jeunes et AMO. Le CJD poursuit la même méthode d'accompagnement du projet en rencontrant les travailleurs au préalable afin de constater leurs attentes et construire un projet pédagogique ayant du sens. Nous sommes également intervenus à l'occasion du FIFF à Namur où les animations sont venues soutenir un documentaire sur la migration. A la rentrée 2018-2019, le partenariat avec le FIFF s'est renouvelé (voir Événement 2018-2019 page 28). Enfin, nous souhaitons continuer à ouvrir le projet à l'associatif et aux travailleurs sociaux, notamment en les invitant à nos formations aux outils pédagogiques (voir Formation de professionnels de la jeunesse page 27).

Evènements

Après-midi inédit organisé par InfOR-études · 8 février 2018



L'après-midi inédit est une demi-journée destinée aux 6e années de l'enseignement secondaire, accompagnés de leurs enseignants. Ces derniers ont été accueillis sur le campus du Solbosch et ont découvert comment les matières sont enseignées à l'ULB, autour de la thématique des diversités.

L'idée originale a été de voir un même thème, « Diversité(s) », avec le regard du scientifique, du médecin, du sociologue ou encore du philosophe ou de l'économiste. Plusieurs facultés y ont proposé des ateliers originaux, abordant les « Diversité(s) » selon des points de vue et des méthodologies différents.

A cette occasion, les volontaires et l'équipe de permanents (ULB-CJD) ont présenté un spectacle reproduisant un des jeux pédagogiques en version grand format, afin de faire participer 700 jeunes et leurs enseignants accompagnateurs. Cette activité a permis, non seulement, d'introduire l'idée des « Diversités » et du conflit auprès des jeunes, mais cela a aussi permis d'introduire un autre ordre d'activité de l'université : celui de l'engagement et du service à la société.

Suite à cette activité, le Collège Saint-Michel nous a contacté pour une intervention dans l'école dans le cadre d'une journée solidarité. Un des jeunes ayant participé au spectacle a également insisté auprès de son école pour une animation dans sa classe : cela s'est concrétisé par un partenariat avec Meertalig Atheneum Woluwe.

Universités de l'Antiracisme · 4-5 mai 2018

Cet évènement, soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, a été organisé par le Ciré dans les bâtiments de l'Université Libre de Bruxelles. L'objectif était de réunir des travailleurs des secteurs de la jeunesse, de l'enseignement, et de l'associatif en général qui travaillent autour de l'antiracisme. Des ateliers de travail ont été organisés pour permettre d'échanger sur la question de la banalisation des discours racistes, outiller les professionnels, tester des animations, partager des expériences avec nos pairs. Le premier jour a débuté par une séance d'accueil donnée par Sotieta Ngo - directrice du Ciré, une représentante du cabinet Simonis, et Andrea Rea - Doyen de la Faculté de philosophie et sciences sociales. L'après-midi s'est poursuivi dans des ateliers thématiques où les chargées de projet de Migration au-delà des préjugés ont pu échanger avec d'autres travailleurs.



Le deuxième jour, l'équipe a tenu un stand pour présenter le projet à plusieurs acteurs de l'associatif, parler de nos outils et de notre travail. Deux de nos volontaires expérimentées ont également pu présenter l'animation « Ils n'ont pas le droit d'être là » auprès de travailleurs sociaux. Cela a été l'occasion pour ces volontaires de partager l'expérience de terrain acquise au sein du projet, leur expertise scientifique mais également leur enthousiasme pour le projet. Ce fut également une manière de valoriser leur investissement dans le projet, en les responsabilisant et en leur permettant de représenter le projet.

Printemps des Sciences · 19-23 mars 2018

Du 19 mars au 23 mars, neuf volontaires de Migration au-delà des préjugés se sont relayés pour tenir un stand du projet au Printemps des Sciences. L'objectif de cette semaine, organisée par Inforsciences à l'ULB, est de permettre aux élèves de tous âges de manipuler des expériences et d'appréhender ainsi la démarche scientifique. Ateliers et laboratoires couvrent toutes les disciplines scientifiques. Être exposant nous a permis, non seulement, de représenter les sciences sociales, mais également d'introduire la réflexion et la démarche scientifique auprès des jeunes dans une thématique aussi politisée que la migration. Plusieurs enseignants et directions d'écoles ont également pu découvrir notre projet et en parler auprès de collègues.



RÉSULTATS 2018-2019 (actuellement)

Objectifs annuels

Afin de poursuivre les objectifs fixés sur trois ans avec la Fondation Bernheim, nous souhaitons :

- **Renouveler et pérenniser les contacts** entrepris, en 2017-2018, avec les partenaires établis en Wallonie et à Bruxelles
- Communiquer autour du projet afin de **susciter de nouvelles collaborations** à Bruxelles
- **Rencontrer** les professionnels de l'éducation et de la jeunesse et **co-réfléchir** avec eux sur leurs attentes et les possibilités d'insertion de l'outil et du webdocumentaire dans leur cours et/ou projet pédagogique
- **Former** les professionnels de l'éducation et de la jeunesse aux outils d'animation et à l'utilisation du Webdocumentaire
- **Donner accès à un réseau de scientifiques** pouvant répondre à leurs questions et les guider dans le traitement des questions migratoires avec leurs jeunes

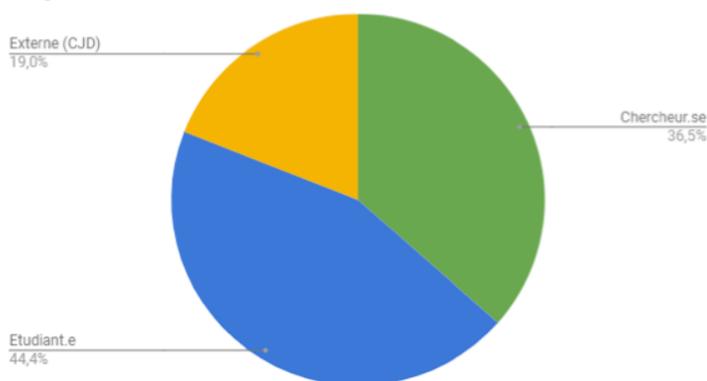
- **Mobiliser, former et suivre pédagogiquement** les volontaires dans le projet afin d'assurer une continuité et une constante qualité dans les animations
- **Développer et actualiser l'outil** (construction d'un module sur les médias, etc.)
- **Evaluer le projet de manière continue** auprès des volontaires, enseignants, et des jeunes à travers des méthodes qualitatives

Mobilisation des volontaires

Recrutement

Une phase de recrutement de nouveaux volontaires a été lancée, en septembre 2018, en interne à l'ULB. Ce recrutement est nécessaire car plusieurs volontaires assidus ont quitté le projet (post-doctorant dans une autre Université, Erasmus, changement d'emploi, etc.). Celle-ci a été mise en place via un post sur la page Facebook du projet, via une présentation lors de cours donnés par des professeurs de l'ULB, via un passage dans la lettre aux étudiants du 23 octobre ainsi que via une campagne d'affichage en interne (voir le point "Communication interne" ci-dessous). Ce recrutement a généré **34 inscriptions** au projet. Parmi ces 34 personnes, 18 ont effectivement participé à la formation.

Origine des volontaires



Lors de la confirmation d'inscription, nous avons demandé aux futurs volontaires par quel biais avaient-ils découvert le projet. **Une majorité de 22,2% cite les affichages numériques** au sein de l'ULB. Les deux autres canaux principaux sont les communications par mail (16,7%) et les réseaux sociaux (16,7%).

A ce jour, en décembre 2018, nous comptons 48 volontaires sont actifs dans le projet. La proportion d'étudiants et de chercheurs impliqués

est très proche (respectivement 44% et 36,5%). Nous comptons également 19% de volontaires extérieurs à l'ULB, qui nous viennent principalement à travers leur choix de rejoindre le CJD.

Formations

Concernant les **nouveaux volontaires**, une journée de formation a été organisée un jour de semaine en octobre (5 inscrits sur 11 ont effectivement participé à la formation). Une seconde journée de formation a été organisée un samedi en novembre (13 inscrits sur 23 ont effectivement participé à la formation). À travers ses formations, nous leur avons :

- Présenté le projet et son fonctionnement
- Introduit les informations théoriques centrales des contenus à dispenser lors des animations
- Introduit la pédagogie active qu'ils devront pratiquer en tant qu'animateurs de jeunes
- Permis de s'exercer à l'animation



Pour faciliter les échanges de bonnes pratiques entre les volontaires, nous avons souhaité mettre en place des **formations continues** durant l'été 2018. Celles-ci avaient pour but de discuter des situations-problèmes rencontrées en animations et d'approfondir les contenus didactiques. Elles visaient également à dégager des problématiques plus précises et éventuellement à faire appel à des formateurs externes pour les volontaires intéressés. Un dernier objectif de ces formations était de réfléchir aux compétences acquises au sein du projet afin de créer un arbre des compétences disponibles à tous les volontaires. Le but étant de repérer les spécificités de chaque volontaire afin de trouver plus facilement une personne ressource au sein du projet en cas de question. Ces formations continues ont, malheureusement, dû être annulées faute d'inscrits aux dates prévues. Lors du prochain moment convivial, organisé le 17 décembre 2018, et de l'évaluation du premier quadrimestre (septembre-décembre 2018) qui sera envoyée à tous les volontaires via un formulaire en ligne, nous les questionnerons sur leurs motivations et besoins d'une telle formation à l'avenir.

Échanges entre volontaires

Le premier moment convivial de l'année a été un pique-nique de deux heures dans les espaces verts de l'ULB (25 septembre 2018), où les volontaires ont pu échanger de manière informelle et se motiver pour le premier quadrimestre de l'année scolaire. Ce type d'évènements nous semble essentiel. Au vu de la difficulté à rassembler le nombre conséquent de volontaires impliqués dans le projet, ceux-ci se rencontrent rarement. Pourtant, **créer du lien, partager des expériences de terrain et développer une identité de groupe** est essentiel pour la motivation, l'implication et l'évolution des volontaires. Nous estimons donc nécessaire d'effectuer des rencontres régulièrement. Dans ce cadre, nous allons conclure l'année sur un deuxième moment convivial le 17 décembre 2018.



ACTIVITÉS

Partenariats dans l'enseignement secondaire

Entre septembre et décembre 2018, **26 animations** ont été dispensées au sein de **15 institutions différentes** (14 écoles secondaires et 1 maison de jeunes). 13 animations se sont déroulées en Wallonie et 13 à Bruxelles.

Nous avons constaté, autant en Wallonie qu'à Bruxelles, que peu d'écoles de l'année 2017 ou début 2018 ont renouvelé le partenariat ce quadrimestre dans le cadre des animations. Cependant, certains enseignants d'établissements partenaires sont venus se former à nos outils (voir Formation de professionnels de la jeunesse page 28) et des écoles-partenaires souhaitent renouveler l'initiative au second quadrimestre (voir Calendrier page 32).

Par contre, les nouvelles écoles nous ayant sollicités ce quadrimestre étaient d'emblée dans des relations plus qualitatives : les animations demandées concernaient plusieurs classes et les relations avec la préfecture ou direction étaient plus aisées. Par exemple, à l'Athénée Royal Jean Absil, nous avons effectué une première rencontre avec la direction, en juin, au sujet de l'année 2018-2019 qui est l'année thématique "Migration" pour les 5ème. Suite à cette rencontre, une séance d'introduction de 2h donnée par Andrea Rea, professeur de sociologie, a été programmée ainsi que des animations pour chaque classe de 5ème. Les trois premières ont été présentées avant les vacances de Noël et les trois suivantes seront en janvier-février. Nous conclurons par une séance de mise en commun des savoirs entre les différents 5ème.

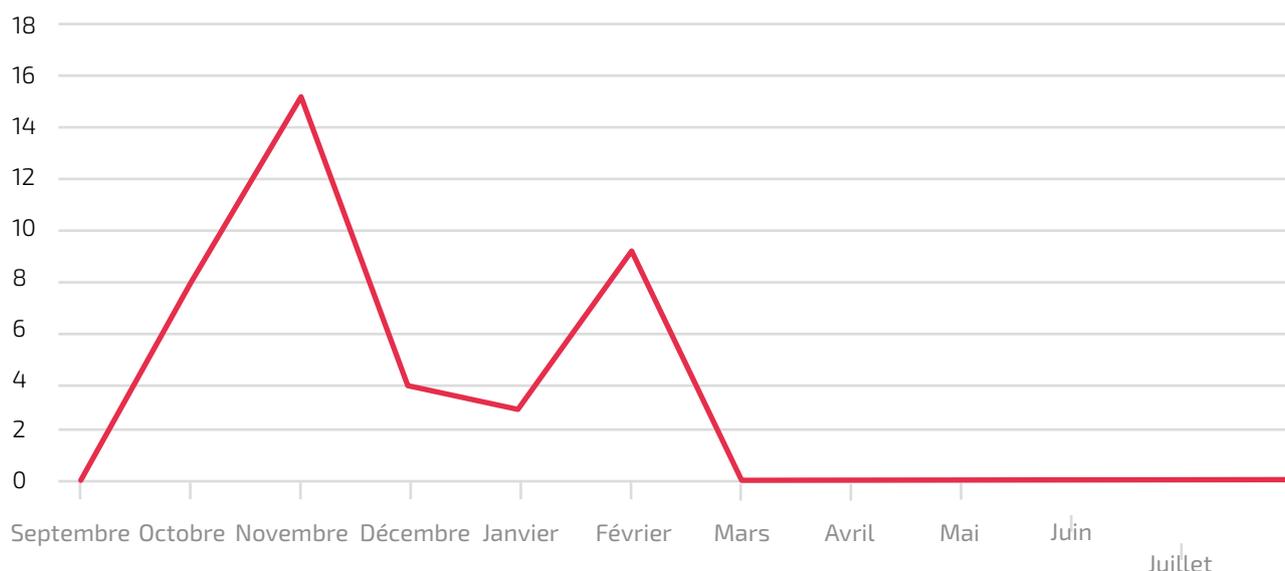
Un autre exemple de projet pédagogique mêlant un partenariat entre l'associatif, les écoles et notre projet est notre collaboration avec la Bibliothèque d'Ixelles. Le Service Culture-Bibliothèque, en collaboration avec le Service Solidarité-Égalité des chances, Amnesty International et Migration au-delà des préjugés, organisent un concours d'écriture « Vous avez dit préjugés ?! » pour adolescents et adultes (apprenants FLE et ALPHA et lecteurs de la bibliothèque) à la bibliothèque communale francophone d'Ixelles, durant l'année scolaire 2018-2019. Le concours se clôturera par un événement festif pour la proclamation des résultats le 26 avril 2019. Dans ce cadre, le projet a présenté des animations à la bibliothèque à deux groupes de jeunes issus de l'École Professionnelle Edmond Peeters et à deux groupes de FLE. Ensuite, les participants visiteront, en janvier 2019, l'exposition "je suis humain" en présence d'animateurs d'Amnesty International. En février, notre équipe ainsi que le Service Culture de la Bibliothèque et le Service Solidarité-Égalité des chances vont construire un parcours thématique sur les stéréotypes, préjugés et discrimination. Le dépôt des écrits est fin mars.

Lieu	Ville	Code Postal	Date	Classe	Nbre de jeunes
Festival International du Film Francophone de Namur (Groupe 1)	Namur	4000	04.10.2018	Secondaire/les Ursulines de Mons	19
Festival International du Film Francophone de Namur (Groupe 2)	Namur	4000	04.10.2018	Secondaire	19
Festival International du Film Francophone de Namur (Groupe 3)	Namur	4000	05.10.2018	Secondaire/IATA	25
Athénée royal Robert Campin	Tournai	7500	08.10.2018	6è	25-30
Athénée royal Robert Campin	Tournai	7500	08.10.2018	6è	25-30
Ecole Val Duchesse	Bruxelles	1160	09.10.2018	3è	25
Athénée Royal de Bruxelles 2	Bruxelles	1020	19.10.2018	5è	20
Athénée Royal de Bruxelles 2	Bruxelles	1020	26.10.2018	4è	20
Notre-Dame de Basse-Wavre	Wavre	1300	14.11.2018	6è	14
Notre-Dame de Basse-Wavre	Wavre	1300	14.11.2018	6è	17
Centre scolaire Saint-Benoit	Saint-Servais (Liège)	5000	13.11.2018	6è	27
Bibliothèque d'Ixelles (Ecole Professionnelle Edmond Peeters)	Bruxelles	1050	13.11.2018	Secondaire (EPEP)	7
Bibliothèque d'Ixelles	Bruxelles	1050	14.11.2018	FLE adultes	14
Bibliothèque d'Ixelles	Bruxelles	1050	15.11.2018	FLE adultes	20

Athénée royal Robert Campin	Tournai	7500	20.11.2018	6è	25-30
Athénée royal Robert Campin	Tournai	7500	20.11.2018	6è	25-30
Athénée royal Robert Campin	Tournai	7500	20.11.2018	6è	25-30
COCOF	Bruxelles	1030	21.11.2018	Acteurs cohésion sociale	15
Collège Saint-Julien	Ath	7800	22.11.2018	3è	25
Collège Saint-Julien	Ath	7800	22.11.2018	3è	23
Institut Mot de Couvreur	Bruxelles	1050	22.11.2018	5è	9
Bibliothèque d'Ixelles	Bruxelles	1050	23.11.2018	Secondaire (EPEP)	18
MJ Le Bazar	Bruxelles	1060	28.11.2018	/	8
Athénée Royal Jean Absil	Bruxelles	1040	11.12.2018	5D	20-25
Athénée Royal Jean Absil	Bruxelles	1040	12.12.2018	5B	20-25
Athénée Royal Jean Absil	Bruxelles	1040	13.12.2018	5A	20-25
Institut Saint Stanislas	Bruxelles	1040	20.12.2018	2è	20-25

En terme de fréquences des animations, nous constatons que la plupart des animations se sont centrées entre octobre et novembre. Ceci est prévisible sachant que la rentrée permet aux enseignants et aux associations de s'organiser et que décembre est la période de révision et examens dans les écoles. Cela nous permet d'avoir une meilleure estimation des périodes propices pour nos activités. A ce jour (13 décembre 2018), les animations sont fortement centrées sur février lors du second quadrimestre mais ces fréquences sont susceptibles d'évolution.

Fréquence des animations 2018-2019



Formation des professionnels de la jeunesse

Nous avons proposé, en novembre 2018, une formation aux professionnels de la jeunesse qui les a introduit à notre mallette pédagogique. **12 enseignants et travailleurs sociaux** étaient présents à cette première édition. A travers ce genre d'initiative, nous espérons pouvoir mettre en place des partenariats durables et des échanges de savoirs, notamment en organisant des focus ou des réunions pour discuter de la mise en place de projets pédagogiques liés à la migration au sein de l'école/l'institution. Les objectifs de cette formation étaient :

- Se familiariser avec les outils pédagogiques développés dans le projet
- Découvrir des méthodes de pédagogie active
- Apprendre des données clefs sur la migration
- Echanger des bonnes pratiques à appliquer avec les jeunes

Lors de cette première formation, certains membres d'institutions partenaires étaient présents, notamment les enseignants des écoles suivantes :

- Collège la Fraternité (animation en 2018)
- Athénée Royal de Bruxelles 2 (animation effectuée en mars 2018)
- Athénée Royal de Crommelynck (animation prévue en février 2019)



Afin de maintenir le lien avec les professionnels formés, nous avons décidé d'entretenir le réseau à travers un groupe facebook et une mailing list sur laquelle les formés et nous-mêmes échangeons régulièrement des ressources (livres, documentaires, vidéos d'actualité), des astuces pour les animations, des versions actualisées de l'outil, etc.

Nous espérons que ces travailleurs seront des personnes relais pour porter nos animations dans leurs institutions. A cette fin, nous souhaitons organiser un focus groupe avec les travailleurs formés mais également ceux qui nous ont invités pour des animations, afin d'avoir un retour plus complet et qualitatif sur l'utilité des animations. Nous souhaitons également organiser un moment convivial réunissant, travailleurs, préfectures et directions ainsi que les volontaires du projet en fin d'année, afin de permettre un échange plus global et la consolidation des liens au sein du projet.

Enfin, pour permettre aux professionnels de participer à notre formation, cette première édition a eu lieu un samedi. Sur la demande de quelques participants, nous avons décidé d'entamer des démarches pour être dans le catalogue des formations obligatoires parmi lesquelles les enseignants peuvent choisir. A cette fin, nous avons fait deux rencontres avec des organismes spécialisés sur la question : Annoncer la Couleur (16 novembre 2018) et « L'Université des enseignants » - Service de la Formation Continue à l'ULB (le 4 décembre 2018). Avec l'aide de ce dernier service en interne, nous souhaitons écrire un dossier pour se faire **reconnaître auprès de l'Institut de la formation en cours de Carrière** (IFC) pour les journées pédagogiques de mars 2019.

Mobilisation des jeunes

Depuis la rentrée de septembre 2018, nous avons décidé de proposer aux jeunes, en fin d'animation, de prolonger celle-ci en se mobilisant dans une action concrète : découvrir le **projet d'animations coopératives** du CJD. Cette proposition permet aux jeunes d'aller vers un projet concret avec des accompagnateurs habitués à porter des projets avec des jeunes et par les jeunes. L'objectif est de susciter une rencontre, mais également de souligner les **gestes citoyens à la portée de tous**.

Il s'agit d'animations organisées des samedis matins, au sein du centre d'accueil Fédasil pour MENA (Mineurs Étrangers Non-Accompagnés) de Woluwe-Saint-Pierre. Les volontaires du CJD proposent aux MENA un temps de rencontre et de jeux centrés sur la coopération, permettant de créer du lien. Les jeunes intéressés, issus d'établissements scolaires différents, retrouvent les volontaires du CJD dans leurs activités hebdomadaires et participent aux animations que ces derniers ont préparées en amont. Cela permet la rencontre entre jeunes de même âge au travers de moments ludiques où les barrières de langue, de nationalité, de religion, de condition sociale disparaissent. Restent les rires, le challenge, le partage, l'entraide qu'impliquent les jeux proposés. Et perdurent les richesses immatérielles qu'apportent la rencontre : le respect mutuel et le désir de se voir encore pour mieux se connaître.

Notre objectif étant, premièrement, de **susciter la rencontre** entre des jeunes qui ne se côtoient habituellement pas et, en second lieu, d'offrir aux jeunes, qui ont bénéficié d'une ou plusieurs de nos animations, l'opportunité de **concrétiser leur envie d'agir** à travers une action concrète qu'ils peuvent pérenniser si tel est leur désir. A l'heure d'écrire ce document, 3 jeunes, issues de deux écoles bruxelloises, ont participé à la première animation coopérative qui leur était ouverte. Suite à cette rencontre avec des jeunes MENA, les 3 jeunes en question ont désiré s'inscrire en tant que volontaires au CJD afin de rejoindre le groupe des animations coopératives et réitérer l'expérience. Nous souhaitons poursuivre cette nouvelle formule et mobiliser ainsi plus de jeunes dans des actions citoyennes concrètes.

Evènements

Cross interscolaire solidaire à Comines-Warneton - le 26 septembre 2018

Le Centre culturel de Comines-Warneton a organisé, avec la Maison de Jeunes Carpe Diem, un cross interscolaire solidaire autour de la thématique des migrations au profit de projet de développement du CNCD-11.11.11. Environ 2000 jeunes étaient invités à se mettre en action et à fouler, ensemble, des kilomètres symboliques, au nom de la solidarité mondiale.

Via la possibilité d'un don d'un euro minimum, ils ont participé au financement de projets de développement au Sud de la planète. Le projet "Migration, au-delà des préjugés" a tenu, au sein du village associatif, un stand ludique de sensibilisation.

Festival International du film francophone à Namur (FIFF) - octobre 2018

Le projet Migration au-delà des préjugés a été associé à la préparation du FIFF, depuis juin 2018. Nous y avons, notamment, tenu le stand "Le voile dans tous ses états !" le 1er octobre 2018. « Le voile dans tous ses états ! » est une animation sur les couvre-chefs : casquette, bonnet, chapeau, voile... L'animation vise à apprendre, comprendre et découvrir leurs significations, autres que celles liées à la religion. L'animation permet de dépasser les représentations que l'on a de l'autre, d'éviter de se fier aux apparences et de coller une étiquette. Ce voyage à travers le temps et l'espace ouvre à la diversité vestimentaire des cultures. **Un aperçu en vidéo [ici](#).**

Nous y avons également, les 4 et 5 octobre, animé 3 classes d'écoles secondaires de Mons et Namur, venues discuter des préjugés "Ils n'ont pas le droit d'être là" et "Ils ne vont pas s'intégrer", en lien avec les films "Trois destins" et "Troisièmes noces", visionnés en amont.



Matinée de réflexion "Parlons citoyenneté" à la COCOF - 21 novembre 2018

La COCOF a organisé une matinée d'échange autour de bonnes pratiques dans le cadre de la citoyenneté et de la lutte contre les stéréotypes et préjugés, à destination des opérateurs de cohésion sociale. Le projet "Migration, au-delà des préjugés" y a été invité pour animer un atelier ("Le voile dans tous ses états !" qui fut un succès lors du FIFF) donnant un aperçu du projet. Cet atelier a été animé par deux volontaires expérimentées à destination d'acteurs de la cohésion sociale.

Calendrier 2018-2019

En termes de calendrier, nous avons fixés différentes activités en fonction de quatre volets : partenariats avec les écoles ; les formations des enseignants et travailleurs ; le Webdocumentaire et l'accompagnement des volontaires.

Premièrement, pour le partenariat avec les écoles, nous poursuivrons la seconde partie de l'année avec les animations pour l'Athénée Royal de Jean Absil. Le mois de février conclura nos premières animations pour l'Athénée royal Crommelynck. Deux écoles nous ayant contacté précédemment renouvellent le partenariat : l'Haute Ecole Francisco Ferrer (contactée en 207) et l'Institut Saint-Louis. Nous avons également trois écoles wallonnes qui souhaitent faire appel à nous pour une seconde fois au deuxième quadrimestre.

Lieu	Ville	Code Postal	Date	Heure	Classe	Nbre	Module
Athénée Royal Jean Absil	Bruxelles	1040	24.01.2019	13h -14h40	5C		Ils vont islamiser l'Europe
Athénée Royal Jean Absil	Bruxelles	1040	24.01.2019	14h50 -16h30	5E		Ils vont islamiser l'Europe
Athénée royal Crommelynck	Bruxelles	1040	05.02.2019	9h -10h40	5 soc	20	Ils n'ont pas le droit d'être là
Athénée royal Crommelynck	Bruxelles	1150	11.02.2019	13h35 -15h15	6 soc	20	Ils n'ont pas le droit d'être là
Haute Ecole Francisco Ferrer	Bruxelles	1000	13.02.2019	10h -12h	Futurs éducateurs physiques	20 -25	Ils vont nous envahir
Athénée royal Crommelynck	Bruxelles	1150	14.02.2019	9h -10h40	6 soc	20	Ils vont nous envahir
Athénée royal Crommelynck	Bruxelles	1150	18.02.2019	9h -10h40	6 soc	20	Ils ne veulent pas s'intégrer
Athénée royal Crommelynck	Bruxelles	1150	18.02.2019	11h05 -12h45	6 soc	20	Ils ne veulent pas s'intégrer
Athénée royal Crommelynck	Bruxelles	1150	18.02.2019	13h35 -14h15	6 soc	20	Ils vont nous envahir
Institut Saint-Louis	Bruxelles	1150	22.02.2019	8h20 -10h05	4è	24	Ils n'ont pas le droit d'être là
Institut Saint-Louis	Bruxelles	1150	22.02.2019	10h10 -12h	4è	24	Ils vont islamiser l'Europe (?)

Parmi les écoles nous ayant contactés depuis 2016, nous identifions au minimum 10 écoles avec lesquelles les liens créés étaient solides et qui pourraient devenir des partenaires de notre réseau. Nous souhaitons mettre en place des formations pour autonomiser ces écoles mais également créer des liens plus en profondeur avec les directions.

Partenaires stables identifiés

Lieu	Ville	Code Postal
Athénée Royal Woluwé-Saint-Lambert	1200	2016-2017 2017-2018

Athénée Royal Woluwé-Saint-Lambert	1200	2016-2017 2017-2018
Athénée Royal Emile-Jacqmain	1000	2016-2017 2017-2018
Institut Saint-Louis	1200	2016-2017 2017-2018
Athénée Léon Lepage	1000	2016-2017 2017-2018
Athénée Marguerite Yourcenar	1020	2016-2017 2017-2018
Institut Diderot	1020	2017-2018
Collège La Fraternité	1020	2017-2018
Athénée Royal de Bruxelles 2	1020	2018-2019
Athénée Royal Jean Absil	1020	2018-2019
Athénée Royal Crommelynck	1020	2018-2019

Concernant le programme des formations visant à outiller les professionnels, nous avons mis en place une première initiative de formation en novembre de l'année 2018. Au second quadrimestre, nous programmerons deux formations en mars pour les enseignants ainsi qu'une rencontre conviviale en fin d'année. Lors du deuxième quadrimestre, le Webdocumentaire sera également officiellement diffusé, notamment à travers une conférence de presse. Nous souhaitons également organiser une formation pour introduire nos partenaires à l'utilisation de cet outil numérique. Moyennant suffisamment d'inscrits, nous espérons mettre en place 1 formation d'ici juin 2019, ce qui nous permettra d'autonomiser nos partenaires au sein des écoles et des maisons de jeunes.

Enfin, nous poursuivons l'accompagnement des volontaires du projet. Un nouveau recrutement va être fait au deuxième quadrimestre, suivi de formations. Pour les anciens volontaires, des formations continues vont être mises en place, notamment pour travailler des problématiques rencontrées en animation mais également des rencontres avec des scientifiques spécialistes de la question migratoire pour approfondir leurs connaissances. Nous inviterons également les enseignants/travailleurs intéressés à ces interventions, afin de contribuer à l'autonomisation des partenaires.

Pour les détails liés au calendrier du Webdocumentaire, nous vous invitons à lire la partie concernée (voir Webdocumentaire page 36)

1^{er} quadrimestre

26 animations au sein de 14 institutions différentes (13 écoles secondaires et 1 maison de jeune)

13 animations en Wallonie

13 animation à Bruxelles

2 stands

1 présentation aux travailleurs sociaux

2 formations de nouveaux volontaires (29 octobre et 17 novembre)

1 formation pour les travailleurs sociaux et les enseignants (24 novembre)

1 rencontre entre MENA et jeunes sensibilisés

Production des vidéos

Développement de l'identité visuelle

Intégration informatique du site web

2^{ème} quadrimestre

11 animations programmées sur Bruxelles au sein de 5 écoles secondaires

1 stand (Printemps des sciences)

1 animation croisée avec trois écoles

2 formations de nouveaux volontaires

Formations continues pour les anciens volontaires et Interventions d'experts (en fonction des besoins)

2 formations pour les travailleurs sociaux et les enseignants (16 mars ainsi que 24-25 mars)

Focus groupe

Rencontre conviviale en fin d'année

1 rencontre entre MENA et jeunes sensibilisés

Premiers tests auprès des jeunes, professionnels de la jeunesse, de volontaires, de scientifiques

Ajustement en fonction des retours

Février/mars : Lancement du Webdocumentaire, conférence de presse avec les partenaires enseignants, travailleurs, etc.

Interne

Aux volontaires

La communication en interne vers nos volontaires passe par plusieurs canaux. Nous communiquons principalement par mail les propositions d'animation et sur un groupe Facebook privé destiné aux volontaires. Ceux-ci ont également accès à un Google Drive reprenant l'ensemble des outils pédagogiques, mais également les dates d'inscription aux prochaines animations, et une liste des animations passées. Évidemment, nous communiquons aussi régulièrement par téléphone avec les volontaires.

A l'ULB

En octobre 2018, nous avons accru notre visibilité en interne en faisant appel au service de communication de l'ULB pour lancer une **campagne d'affichage** en vue de recruter de nouveaux volontaires (affiches aux valves institutionnelles et aux écrans, bache en extérieur). Le visuel de cette campagne d'affichage est disponible à l'Annexe 6. Une première page de présentation du projet est également sur le **site de l'ULBengagée**. Le projet est, enfin, apparu dans la **lettre aux étudiants** du 23 octobre 2018.

(voir : <http://www.ulb.ac.be/newsletters/newsletter.php?d=1&c=4&nl=412&art=14448&cat=17>)

Nous avons poursuivi les **présentations** dans quelques cours de master ainsi qu'une présentation à la Commission Culturelle. Nous avons également établi plus de liens en interne, notamment à travers des rencontres avec ULB engagée et la cellule de communication de l'ULB (qui nous a permis de mettre en place les affichages).

Nous participons également au nouveau **projet en interne dit E.COL.E**, qui va s'occuper de répertorier et créer des liens entre les acteurs de l'ULB liés à l'enseignement obligatoire (maternelle, primaire et secondaire). Une première rencontre avec la responsable du projet nous a permis de créer des liens avec la cellule de formation continue et de réfléchir à des pistes pour la reconnaissance officielle de nos formations pour les enseignants.

Au CJD

En terme de visibilité à l'intérieur du CJD, l'équipe des chargées de projet se fait un point d'honneur à participer aux activités organisées au sein de l'association pour créer des rencontres entre les différents acteurs et volontaires de l'ASBL. Lors des Assemblées générales du CJD ayant lieu deux fois par an, les chargées de projet de l'ULB y assistent pour participer à la vie de l'association. Deux de nos volontaires font également partie de la vie de l'organisme de jeunesse et participent respectivement aux Assemblées générales et au Comité d'administration. Ces volontaires représentent également le projet Migration au-delà des préjugés lors des événements « interprojets », que ce soit lors des Assemblées générales ou des Team Building interprojet (22 septembre 2018). Notre présence ainsi que celles des volontaires à ces événements permet de consolider les liens entre l'ULB et le CJD, mais également d'augmenter la visibilité du projet en interne et de tisser des liens avec d'autres projets comme Animation coopérative (pour la mobilisation des jeunes) ou la Caravane (échanger sur la déconstruction des stéréotypes en écoles et en festivals) (voir Mobilisation des jeunes page 30 pour les liens avec Animations coopératives et Formations supplémentaires page 16 pour les liens avec la Caravane).



Externe

Suite à notre contact avec le service de communication de l'ULB, nous avons également ouvert la première **page internet** présentant le projet sur le site de ULB engagée : <http://www.ulb.be/solidaire/migration-prejuges.html>

Il existe également, depuis 2017, une page sur le site de notre partenaire, le CJD : <http://www.cjdasbl.be/ulb-cjd-4-migrants/>

Enfin, nous avons, en novembre 2018, abandonné notre ancien format flyer pour un **dépliant** présentant de manière plus exhaustive le projet (voir Annexes). Ce dernier est destiné à être distribué lors des animations en écoles, Maisons de Jeunes, AMO, lors d'événements et peut également être mis à disposition dans diverses associations. Nous avons également développé des badges qui peuvent servir à promouvoir le projet, ainsi que fait l'achat d'un pop-up qui permet de mieux nous représenter lors de divers événements (les stands, les animations, formations, etc.) Enfin, nous sommes en train de finaliser des dépliants destinés aux jeunes, qui seront des synthèses d'information reçues lors de l'animation. Nous souhaitons que cela permette aux jeunes intéressés de garder une trace des informations distillées pendant l'animation et à l'enseignant d'avoir une « synthèse » à utiliser lorsqu'il mobilise l'animation dans le cadre de son cours.

WEBDOCUMENTAIRE

Descriptif de l'outil

L'initiative développe une plateforme web sous forme de **Webdocumentaire** qui a deux objectifs. Le premier est de **diffuser nos outils pédagogiques** (les fiches pédagogiques décrivant le déroulé des animations, les contenus didactiques, les dossiers complémentaires, etc.) aux professionnels de l'éducation et de la jeunesse. Son deuxième rôle est **d'être un outil numérique lui-même**. En effet, ce Webdocumentaire permettra aux jeunes de faire des **jeux pédagogiques en ligne** (inspirés de nos outils pédagogiques utilisés sur le terrain) afin de déconstruire leurs représentations sur la migration. En outre, nous agrémentons également les jeux **d'interviews vidéo de chercheurs** éclairant plusieurs éléments auprès des jeunes. Cet outil nous permettra également d'intégrer **témoignages** de migrants et d'acteurs de terrain. Enfin, une dernière fonction de l'outil numérique est de permettre des échanges entre jeunes, à l'aide d'un **forum de discussion**.

Nous avons pour ambition de présenter cet outil numérique aux enseignants et travailleurs du secteur de la jeunesse pour qu'ils puissent l'utiliser avec leurs publics. Un [dossier pédagogique](#) détaillant les utilisations possibles du Webdocumentaire et des [formations](#) destinées aux professionnels seront également mis en place.

Partenariat

La conception du webdocumentaire a engendré une collaboration avec ULB Podcast, cellule d'innovation pédagogique de l'ULB, qui accompagne l'équipe dans toutes les étapes de réalisation du webdocumentaire : rédaction d'un canevas stratégique, réalisation d'enquêtes de terrain auprès d'enseignants et travailleurs sociaux qui ont donné lieu à deux fiches persona (voir Annexes) permettant de mieux identifier notre public-cible, rédaction des objectifs, approches et méthodes pédagogiques, ateliers d'écriture des contenus (voir Annexes, Épisode 1), production audio et vidéo, habillage graphique, intégration des contenus sur un serveur, etc.

Structure du Webdocumentaire

La structure du webdocumentaire est présentée ci-dessous à travers un schéma, tout en récapitulant les objectifs pédagogiques de chacune des parties. L'utilisateur débutera par une présentation très brève du projet sous format vidéo. Ensuite, débute le premier épisode du Webdocumentaire, nommé « Au-delà des stéréotypes », où l'utilisateur est introduit par des exercices ludiques aux notions de préjugés, stéréotypes, etc. (voir Annexes). L'épisode aborde les aspects cognitifs du stéréotype (automatisme, simplification de la réalité) ainsi que des pistes pour dépasser ces stéréotypes (s'informer, avoir de l'empathie et rencontrer). Un exemple d'exercice est disponible en Annexes.

Ensuite, l'utilisateur a le choix entre les épisodes 2, 3 et 4 en fonction de ses intérêts, du programme du travailleur social ou de l'enseignant. Il peut également voyager entre les différents épisodes en fonction des liens existants entre les trois thématiques.

L'épisode 2 déconstruit le préjugé « Ils n'ont pas le droit d'être là. » Le jeune est confronté aux motifs de départ des migrants, notamment à travers des témoignages réels, filmés au centre de Croix-Rouge à Bierset. Ils appliquent également les différents titres de séjour à des récits fictifs pour comprendre comment un titre est accordé. D'autres vidéos sont proposées, notamment une où des scientifiques critiquent ensemble la Convention de Genève.

L'épisode 3 propose de réfléchir à la répartition des réfugiés dans le monde à travers des cartes interactives. Le module est parsemé d'exercices et de quizz impliquant toujours les cartes. La notion du PIB est également amenée et critiquée, notamment à travers une vidéo. L'épisode se termine avec des parcours de migrants, soulignant les barrières physiques, juridiques et financières rencontrées lors du trajet.

L'épisode 4 se concentre sur la question de la présence de musulmans en Europe, qu'ils soient descendants de migrants ou les migrants d'aujourd'hui. Dix thématiques sont abordées dans ce module, que ce soit la présence des mosquées en Belgique, le port du voile, la nourriture halal ou encore, le terrorisme. L'utilisateur est obligé d'effectuer trois thématiques au minimum pour terminer l'épisode. De même l'épisode est parsemé d'exercices pratiques, de vidéos de scientifiques (Corinne Torrekens, Didier Leroy, Hannah Hoechner, etc.) pour venir nuancer chacune des thématiques.

La conclusion du webdocumentaire est un épisode final où le jeune peut réfléchir à des moyens de mobilisation, découvrir des initiatives de jeunes, des associations travaillant sur la migration, etc. Un forum de réflexions pour les jeunes sera également proposé.

Suite à la sortie en 2019 du Webdocumentaire, nous proposerons de sortir deux autres épisodes plus tardivement : l'épisode 5 « Ils ne veulent pas s'intégrer » et l'épisode 6 « Les stéréotypes dans les médias. » Cela nous permet de travailler ces épisodes lors du deuxième quadrimestre mais permet aussi d'inciter les utilisateurs à revenir plus tard pour continuer d'explorer le Webdocumentaire.

01

Au-delà des stéréotypes

Définir les concepts de stéréotype, préjugé et discrimination, les comparer et les illustrer avec des situations concrètes. Décomposer les mécanismes cognitifs et affectifs sous-jacents. Reconnaître le caractère robuste des préjugés et stéréotypes et découvrir les facteurs susceptibles de les influencer.



choix de l'utilisateur

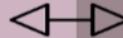
02

Décrire, expliquer et appliquer à des cas réels les motifs de départ. Expliquer la Convention de Genève et le statut de réfugié et pouvoir en établir une critique.



03

Décrire et expliquer la répartition des réfugiés dans le monde et comparer à la répartition des richesses.



04

Analyser et critiquer les discours sur l'Islam et la présence des musulmans en Europe à l'aide de données empiriques et exercices pratiques.



En construction :
Episode 4 : l'intégration
Episode 5 : les médias

Final

On ne peut rien faire ?

Réfléchir à des actions citoyennes à la portée des jeunes. Mise en avant des initiatives existant autour de la migration. Permettre la rencontre entre jeunes souhaitant se mobiliser.

Calendrier

En termes de calendrier, quatre phases ont été mises en place : l'analyse de la demande, la conception du design, le développement et la production.

La phase d'analyse s'est déroulée du 18 janvier 2018 au 23 mars 2018. En premier lieu, une analyse SWOT ainsi qu'un canevas stratégique (voir Annexes, p42) a été mis en place avec les équipes de MADDP et ULB Podcast, tout en définissant le public cible. Ensuite, un benchmark des outils et initiatives similaires a été réalisé. Afin de mieux cerner la demande, nous avons défini les contours d'une enquête auprès de professionnels du secteur pour recueillir les besoins réels de ces derniers, leurs vécus et vérifier que le projet soit bel et bien en adéquation avec les pratiques du terrain. Cette enquête a été effectuée auprès d'un échantillon représentatif des travailleurs sur Bruxelles et la Wallonie. La synthèse des résultats a alimenté notre stratégie et a permis de mieux cerner notre public cible, sous forme de Personas (voir un exemple de fiche persona en Annexes).

Durant la phase de conception du design, au mois d'avril, nous avons défini les objectifs, méthodes et approches pédagogiques de chaque partie du Webdocumentaire, et ensuite choisi les médias les plus adaptés pour atteindre ceux-ci.

Ensuite, la phase de développement a consisté en 6 ateliers de rédaction collaborative des contenus rassemblant les deux chargées de projets, quelques volontaires et la cellule ULB Podcast. Ces ateliers, d'une demi-journée chacun, ont été étalés sur 6 semaines, entre mai et juin, durant lesquelles les rédacteurs écrivaient également de manière individuelle. Chaque atelier était précédé d'une phase de relecture par la cellule ULB Podcast afin d'assurer un suivi le plus adapté. Après une première phase de rédaction, une phase de relecture de l'ensemble des contenus s'est engagée du 11



Tournage du Webdocumentaire avec l'ULBPodcast

juillet au 31 juillet. Des allers-retours entre ULB Podcast et l'équipe MADDP ont été nombreux durant cette phase. ULB Podcast se chargeant de questionner, critiquer et remettre en perspective ainsi que de proposer des solutions concrètes à des problématiques d'abstraction. Les contenus ont tout autant été analysés sur leur faisabilité technique que sur leur pertinence pédagogique. Vous trouverez, dans les annexes, le contenu du premier épisode. Au total, quatre épisodes ont été, à ce jour, écrits et composeront la première version du webdocumentaire. Début août, un plan de production détaillé (voir Annexes, p42) a été mis en place. Cette phase de production est actuellement en cours.

Par la suite, nous espérons pouvoir tester une première version de l'outil en janvier 2019 afin d'apporter des ajustements. La diffusion est prévue pour mars 2019.

Méthodologie créative - Webdocumentaire

En ce qui concerne le webdocumentaire, ULB Podcast nous a initié à différentes méthodologies de création Agile issues. Ils ont, entre autres, adapté des procédures de l'UX Design (design basé sur l'expérience de l'utilisateur) aux besoins spécifiques de notre projet. Plus précisément, ils ont adapté un modèle d'apprentissage appelé A.D.D.I.E. (Analyse, Design, Development, Integration & Evaluation). Ce modèle se déroule en 5 grandes étapes de conception : l'analyse, le design, la conception, le déploiement et l'évaluation. Nous allons développer ci-dessous chacune des étapes.

Analyse

La phase d'analyse se déroule en 3 parties distinctes :

- L'analyse des besoins permet de définir les objectifs du projet ;
- L'analyse du public-cible contribue à la création d'un dispositif adapté aux attentes, compétences et caractéristiques du public visé ;
- L'analyse des thèmes/tâches permet d'identifier les principaux thèmes à développer et de baliser un parcours d'apprentissage permettant aux apprenants d'atteindre les objectifs fixés.

Nous avons utilisé toutes sortes d'outils pour cette étape, allant de l'entretien individuel au focus groupe, en passant par l'étude des besoins et la création de Persona.

Design

Sur base d'un principe de co-création avec les partenaires, la phase de Design s'articule autour de la création d'un plan détaillé servant de cadre de référence pour la conception du projet. Ce plan présente la structure (son organisation en séquences, unités, leçons et activités), les objectifs associés à chaque unité ainsi que les formats et modalités (matériel interactif destiné à l'auto-apprentissage, activités de collaboration synchrones ou asynchrones) qui correspondent à chaque unité. Nous avons mis en place des séances d'idéation et des ateliers pour moduler cette phase.

Conception

ULB Podcast a accompagné l'équipe MADDP au travers d'ateliers de co-création dans la phase de création des ressources multimédias (vidéos, textes, exercices, activités, etc.), tant sur les aspects rédactionnels que sur les aspects de production. Cette phase a été découpée en 6 ateliers de rédaction collaborative des contenus, phase durant laquelle les rédacteurs écrivaient également de manière individuelle. Après une première phase de rédaction, s'est entamée une phase de relecture de l'ensemble des contenus, durant laquelle de nombreux allers-retours entre ULB Podcast et l'équipe MADDP ont été effectués. Cette phase de relecture a permis de questionner, critiquer et remettre en perspective ainsi que de proposer des solutions concrètes à des problématiques d'abstraction. Les contenus ont été analysés sur leur faisabilité technique et sur leur pertinence pédagogique. Au total, quatre épisodes ont été écrits durant la phase de conception.

Déploiement

Cette phase concerne l'intégration des contenus sur plateforme (en cours), ainsi que l'accompagnement future dans la mise en place d'un plan de communication et de diffusion du webdocumentaire. ULB Podcast assurera également un service de support technique aux utilisateurs.

Evaluation

Par différentes méthodologies – questionnaires, entretiens, focus group, analyse des traces, etc. – nous proposerons une évaluation de la réalisation des objectifs et de l'expérience utilisateurs en vue d'améliorer le webdocumentaire.

BUDGET

Depuis octobre 2017, notre initiative est généreusement soutenue par la Fondation Bernheim. Lors de la demande de financement initialement émise en 2016, le budget prévisionnel annoncé était le suivant :

Budget prévisionnel annoncé en 2016

	2017 (1 ^{er} juillet 2017 au 31 décembre 2017)	2018	2019	2020 (1 ^{er} janvier 2020 au 30 juin 2020)
Frais de personnel 1 ETP niveau 1 Master	35 000,0	70 000,00	70 000,00	35 000,00
Frais de Fonctionnement	4 500,0	3 000,00	3 000,00	1 500,00
Overheads	4 500,0	3 000,00	3 000,00	1 500,00
TOTAL	45 425,00	83 950,00	83 950,00	41 975,00

Le budget actuel octroyé par la Fondation Bernheim par année :

- 21 500€ TTC en 2017 du 1er octobre au 31 décembre
- 78 475€ TTC en 2018 du 1er janvier au 31 décembre
- 78 475€ TTC en 2019 du 1er janvier au 31 décembre
- 60 200€ TTC en 2020 du 1er janvier au 31 juillet

Sur la somme octroyée en 2017, nous en avons dépensé 15 784,10€ (voir pièces jointes). Il restait donc un solde de 5 716€ non-dépensés, qui ont fait l'objet d'une demande de recours acceptée par la Fondation. En 2018, un montant de 84 190,90€ a donc permis le bon fonctionnement du projet, où 9 641,65€ ont financé les frais de fonctionnement. Le reste du budget a permis de continuer le financement du poste de chargé de projet. A ce jour, nous estimons donc environ 74 058,64€ dépensés en 2018. Il resterait donc environ 10 132,26€ en fin d'année.

Ces deux années, les dépenses occasionnées par le salaire étaient plus faibles que le budget annoncé initialement dans la demande faite à la Fondation Bernheim. Ceci est dû principalement à une estimation salariale plus élevée, car l'Université Libre de Bruxelles surestime les montants afin de se prémunir contre les imprévus (notamment le licenciement). Dès lors, chaque fin d'année, un montant restera non-dépensé dû à cette surestimation.

Dépenses en 2017-2018

	2017 (1 ^{er} octobre 2017 au 31 décembre 2017)	2018 (1 ^{er} janvier 2018 au 31 décembre 2018)
Ressources (budget accordé)	+21 500,00	+78 475,00
Report	0	+5 715,90
Ressources Totales	+21 500,00	+84 190,90
Frais de personnel 1 ETP niveau 1 Master	-12 426,55	-50 771,01
Frais de fonctionnement	-1 298,75	-10 247,28
Overheads	-2 058,80	-13 040,35
Ressources Totales	-15 784,10	-74 058,64
Reste	+5 715,90 (Report accepté pour 2017)	+10 132,26

Pour les prévisions de 2019, l'Université Libre de Bruxelles estime un salaire à 66 584€. Cette augmentation des frais de personnel est due à deux facteurs. Premièrement, une augmentation du barème a lieu dans le courant de l'année : nous passons d'un 10/1+1 à 10/1+2 à la moitié de l'année (voir estimations salariales en pièces jointes). Deuxièmement, nous passons d'une indexation de 1,6902 à une indexation de 1,724 en 2019. Bien que cette estimation soit plus élevée que le montant actuel qui sera dépensé – dû aux raisons détaillées ci-dessus – nous aurons une augmentation des frais de personnel en 2019. Ceci nous laisse une estimation de 119,75€ pour les frais de fonctionnement de 2019. Pour 2020, nous estimons environ 34 9778,5€ de frais de personnel pour la moitié de l'année (voir estimations salariales en Annexes).

Budget prévisionnel pour 2019-2020

	2019	2020 (1 ^{er} janvier 2020 au 31 juillet 2020)
Ressources (budget accordé)	+78 475,00	+60 200,00
Report	0	0
Ressources Totales	+78 475,00	+60 200,00
Frais de personnel 1 ETP niveau 1 Master	-66 584,00 (estimation salariale)	-34 978,50 (estimation salariale)
Frais de fonctionnement	-119,75	-16 191,5
Overheads	-11 771,25	-9 030,00
Ressources Totales	-78 475,00	-60 200,00
Reste	0	0

Les surestimations salariales auront donc pour conséquence un montant du budget non-dépensé annuellement. Au vu de cet élément, nous vous demandons de bien vouloir considérer notre demande de report annuel des sommes restant sur le budget du projet. L'affectation de ces reports pourrait être décidée au Comité d'accompagnement mis en place annuellement entre la Fondation Bernheim et l'Université Libre de Bruxelles.

ÉVALUATION

En 2017, une première évaluation du projet fut réfléchi et mise en place. Nous souhaitons évaluer le projet en fonction de quatre objectifs spécifiques. Les statistiques utilisées sont descriptives : moyenne (M) et la variance indiquée par l'écart-type (ET). Pour l'évaluation du premier objectif, nous évaluons également par statistiques inférentielles : tests de comparaison de moyennes dans échantillon appariés.

Objectifs spécifiques	Indicateurs de réalisation et/ou de résultats
Déconstruire certains préjugés liés à la migration auprès de jeunes entre 15 et 25 ans dans les écoles secondaires et les Maisons de Jeunes/AMO en Fédération Wallonie-Bruxelles.	<p>Indicateurs de résultats : nombres de jeunes sensibilisés, nombre d'écoles, Maisons de Jeunes/AMO touchées</p> <p>Indicateurs d'impact : évolution des représentations des jeunes avant-après l'animation (évaluée par un questionnaire avant-après ainsi que par une méthode qualitative d'analyse lexicale).</p>
Maintenir un réseau stable de 50 volontaires dans l'action de sensibilisation.	<p>Indicateurs de résultats : volontaires formés, les animations effectuées par volontaire, le nombre d'animations réalisées dans le projet</p> <p>Indicateurs d'impact : l'investissement ressenti par les volontaires, le niveau de satisfaction de l'accompagnement fourni au sein du projet, le sentiment d'évolution au sein du projet (évalué par questionnaire en fin de quadrimestre).</p>
Créer un réseau d'établissements scolaires (tous réseaux confondus) et de Maisons de Jeunes et AMO de la Fédération Wallonie-Bruxelles autour de projets pédagogiques centrés sur la déconstruction des préjugés liés à la migration et à la construction d'un vivre-ensemble.	<p>Indicateurs de résultats : nombre d'enseignants et de professionnels de la jeunesse formés, nombre de rencontres d'échanges de bonnes pratiques organisées, nombre d'ateliers autonomes organisés par les professionnels au sein de leur institution, nombre de prises de contact pour échanger autour de la mise en place des outils sur le terrain</p> <p>Indicateurs d'impact : mise en place de pratiques pédagogiques innovatrices au sein de l'institution, utilité perçue des outils pédagogiques auprès du public des professionnels après application des outils pédagogiques sur le terrain (évaluée par focus groupe et questionnaire en fin d'année).</p>
Mobiliser des jeunes sensibilisés autour d'action citoyenne à travers une initiative mise en place au CJD qui promet la rencontre et le contact avec de jeunes MENA.	<p>Indicateurs de résultats : nombre de jeunes participant aux rencontres avec les MENA, nombres de jeunes inscrits au CJD, nombre de jeunes poursuivant les activités à travers le CJD, durée d'investissement des jeunes dans le projet</p>

Indicateurs d'impact : évaluation à travers un focus groupe en fin d'année de l'apport de ces rencontres et de l'accompagnement, un questionnaire en fin d'année sur la satisfaction et le sentiment d'utilité perçu questionnaire avant-après ainsi que par une méthode qualitative d'analyse lexicale).

1) Déconstruire les préjugés liés à la migration auprès de jeunes entre 15 et 25 ans dans les écoles secondaires et les Maisons de Jeunes/AMO en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Pour cet objectif, nos indicateurs de résultats sont le nombres de jeunes sensibilisés et le nombre d'écoles et Maisons de Jeunes/AMO touchées. Nous calculons ces résultats en maintenant un tableau d'activités strict dans lequel, chaque activité réalisée au cours de l'année est inscrite avec le nom de l'institution, les coordonnées, la date et l'heure de l'animation, le module présenté, le nombre de jeunes, animateurs et observateurs présents. En fin d'année, nous avons ainsi un indicateur précis en termes des activités réalisées pour remplir cet objectif (voir nos résultats page 18 et 23).

Quant à l'impact de nos activités d'animation, nous le mesurons à travers deux méthodes : une qualitative et une quantitative. La première consiste à regarder les premières idées suscitées chez le jeune à l'entente du mot "migration" en début et fin d'animation. Le jeune les indique sur un carton anonyme et personnel qui est ensuite repris par les animateurs. Grâce à une analyse lexicale, nous souhaitons évaluer l'évolution des idées présentes sur le carton avant et après l'animation.

Ensuite, un deuxième indicateur plus précis est l'évolution des représentations psycho-sociales mesurées chez le jeune avant et après l'animation à l'aide d'un questionnaire. Les échelles mesurent une variété de représentations : le sentiment de menace réel et symbolique, les attitudes envers les migrants, les stéréotypes, mais également les expériences de contact passées. Cette évaluation est donnée au professionnel de l'éducation et de la jeunesse qui la distribue avant et après l'animation à ses jeunes. Elle est ensuite encodée, analysée et interprétée en fin de quadrimestre.

Les analyses d'impact faites auprès des jeunes sont développées dans la section "Jeunes" ci-dessous.

2) Maintenir un réseau stable de 50 volontaires dans l'action de sensibilisation.

En effet, les animations fournies aux jeunes sont exclusivement dispensées par des volontaires. Pour maintenir notre offre, nous avons donc besoin d'une équipe solide de volontaires formés.

Nos indicateurs de résultats sont les suivants: le nombre de volontaires formés, le nombre de volontaires quittant le projet, les animations effectuées par volontaire, le nombre d'animations réalisées dans le projet (voir les résultats de la mobilisation des volontaires page 14 et 22) . Ces indicateurs sont relevés grâce à une banque de données, entretenue par les chargées de projet, où chaque volontaire est listé, avec son nombre d'animations réalisées, les formations suivies dans le projet, ses disponibilités et ses motifs s'il décide de se retirer du projet.

Concernant l'impact de cet axe d'activité, nous souhaitons évaluer l'investissement ressenti par les volontaires, le niveau de satisfaction de l'accompagnement fourni et le sentiment d'évolution au sein du projet. Ceci est évalué grâce à des questions posées en fin de quadrimestre aux volontaires à travers un questionnaire en ligne, mais également lors des activités de cohésion de groupe organisées ponctuellement durant l'année (voir section "Volontaires" ci-dessous).

3) Créer un réseau d'établissements scolaires (tous réseaux confondus) et de Maisons de Jeunes et AMO de la Fédération Wallonie-Bruxelles

autour de projets pédagogiques centrés sur la déconstruction des préjugés liés à la migration et à la construction d'un vivre-ensemble. Pour cet objectif, nos indicateurs de résultats sont le nombre de jeunes sensibilisés et le nombre d'écoles et Maisons de Jeunes/AMO touchées. Nous calculons ces résultats en maintenant un tableau d'activités strict dans lequel, chaque activité réalisée au cours de l'année est inscrite avec le nom de l'institution, les coordonnées, la date et l'heure de l'animation, le module présenté, le nombre de jeunes, animateurs et observateurs présents. En fin d'année, nous avons ainsi un indicateur précis en termes des activités réalisées pour remplir cet objectif (voir nos résultats page 18 et 23).

Quant à l'impact de nos activités d'animation, nous le mesurons à travers deux méthodes : une qualitative et une quantitative. La première consiste à regarder les premières idées suscitées chez le jeune à l'entente du mot "migration" en début et fin d'animation. Le jeune les indique sur un carton anonyme et personnel qui est ensuite repris par les animateurs. Grâce à une analyse lexicale, nous souhaitons évaluer l'évolution des idées présentes sur le carton avant et après l'animation.

Ensuite, un deuxième indicateur plus précis est l'évolution des représentations psycho-sociales mesurées chez le jeune avant et après l'animation à l'aide d'un questionnaire. Les échelles mesurent une variété de représentations : le sentiment de menace réel et symbolique, les attitudes envers les migrants, les stéréotypes, mais également les expériences de contact passées. Cette évaluation est donnée au professionnel de l'éducation et de la jeunesse qui la distribue avant et après l'animation à ses jeunes. Elle est ensuite encodée, analysée et interprétée en fin de quadrimestre.

Les analyses d'impact faites auprès des jeunes sont développées dans la section "Jeunes" ci-dessous.

4) Mobiliser des jeunes sensibilisés autour d'action citoyenne

, notamment à travers un des projets du CJD "Animations coopératives" qui permet la rencontre et le contact avec de jeunes MENA.

Nos indicateurs de résultats seront relevés grâce à une base de données gérées conjointement par le CJD et l'ULB. Nous y indiquerons le nombre de jeunes participant aux rencontres avec les MENA, le nombre de jeunes s'inscrivant en tant que volontaire au CJD, le nombre de jeunes poursuivant les activités à travers le CJD et la durée d'investissement des jeunes dans le projet.

Volontaires

Afin de stabiliser un réseau d'une cinquantaine de volontaires, nous dispensons des formations et un accompagnement pour permettre une évolution dans le projet. A travers l'évaluation, nous souhaitons analyser l'investissement ressenti par les volontaires, le niveau de satisfaction de l'accompagnement fourni et le sentiment d'évolution au sein du projet. Ceci est évalué grâce à des questions posées en fin de quadrimestre aux volontaires. Une évaluation formelle par questionnaire en ligne a été mise en place en juin 2018. Les volontaires auront l'opportunité de nous faire un retour à deux autres moments : décembre 2018 et juin 2019. Ces résultats seront rapportés dans le rapport de 2019. Les volontaires ont pu faire un retour autant sur l'utilité perçue des formations, l'accompagnement mis en place pendant l'année, mais également leurs motivations et attentes vis-à-vis du projet. Les résultats de ce questionnaire seront présentés sous forme de statistiques descriptives. Les moyennes (M) et la variance par écart-types (ET) sont rapportés dans la partie résultats.

Méthodologie

Procédure

Une évaluation formelle via questionnaire en ligne, à travers le logiciel Limesurvey a été mise en place en juin 2018.

Les volontaires pouvaient se connecter anonymement et répondre au questionnaire en une vingtaine de minutes maximum. L'évaluation a été clôturée en mi-septembre 2018, pour donner le temps aux volontaires de répondre. Trois relances ont été fait, une en juillet, une en août et une en début septembre afin de récolter un maximum de participants.

Matériel

Le questionnaire était majoritairement composé de questions fermées, sauf pour certains sujets étaient abordés par question ouverte lorsque nécessaire. Lors des questions fermées, les participants marquaient leur accord à une proposition sur une échelle de Likert de 5, allant de « Pas du tout d'accord », « Pas d'accord », « Ni d'accord, ni pas d'accord », « D'accord » et « Tout à fait d'accord. » Une section « Commentaires » leur permettait d'effectuer des remarques librement pour chaque section du questionnaire.

Les axes évalués furent : la motivation, la formation, l'accompagnement du volontaire, les activités proposées et la communication autour du projet (voir Questionnaire en Annexes). Pour la formation en particulier, nous nous sommes inspirés d'une échelle utilisée en pédagogie (Nolen, 2013).

Echantillon

Sur les 57 volontaires impliqués dans le projet, nous en avons 28 qui ont été actifs dans le projet lors de l'année 2018-2019. Parmi ces 28 volontaires, 10 volontaires ont participé à l'évaluation. L'échantillon évalué représente donc **35% des volontaires actifs**. Nous supposons que les volontaires ayant évalué le projet sont également les plus impliqués, ce qui peut rendre les résultats ci-dessous non représentatifs de l'ensemble de la population de nos volontaires.

En termes de profile des répondants, **une majorité (66,67%) étaient issus de l'ULB** (étudiants, doctorants, chercheurs) mais 33,33% étaient des volontaires extérieurs.

Résultats

Motivations

Les motivations à participer dans le projet sont prioritairement intrinsèques : la volonté de faire des rencontres, de participer à une initiative de sensibilisation, l'utilité apprendre. Nombreux commentaires des volontaires portent sur l'enrichissement personnel que leur apporte le projet. Ci-dessous, quelques extraits de retours donnés par les volontaires lors de la question ouverte sur leur motivation.

« La satisfaction personnelle de faire quelque chose et d'éveiller les esprits. »

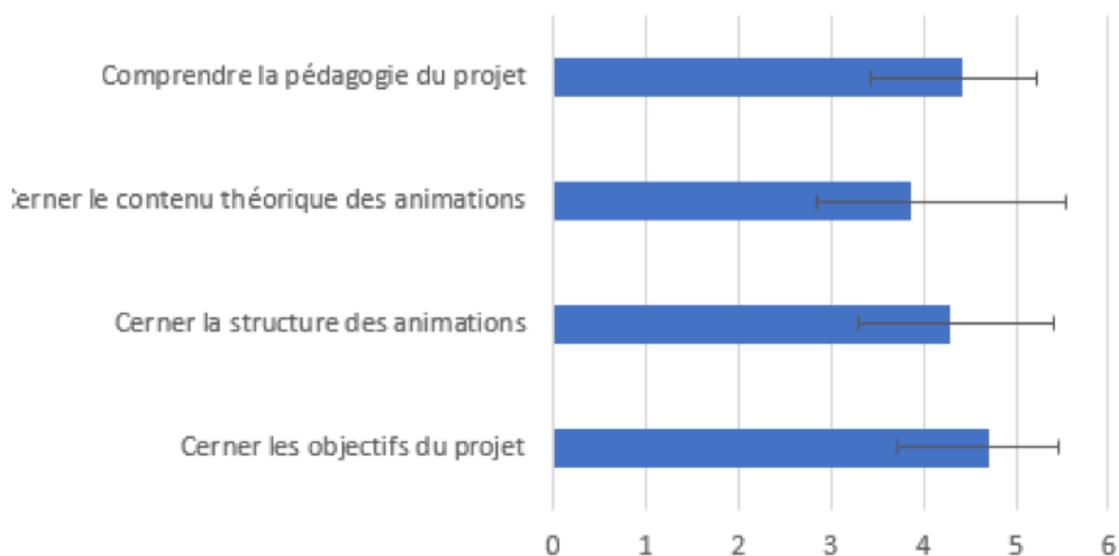
« J'ai l'impression d'agir à un niveau très utile et efficace pour changer les mentalités, je trouve beaucoup de plaisir dans le contact avec les jeunes et avec les collègues du projet, j'apprends beaucoup en animation »

« Des rencontres : avec l'équipe ULB, avec l'équipe CJD, avec d'autres volontaires, avec les jeunes et les enseignant.e.s. Un sentiment d'être utile à quelque chose »

Formations

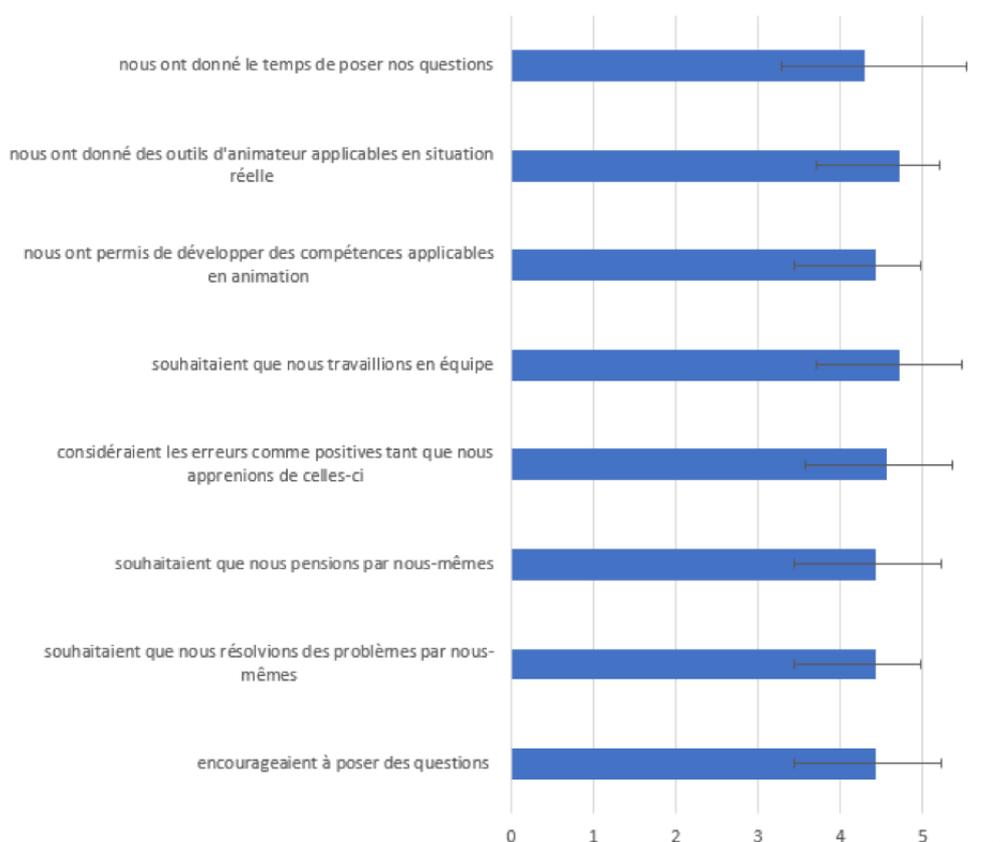
La deuxième section du questionnaire évaluait la satisfaction par rapport des volontaires par rapport à la formation, vérifier l'atteinte des objectifs fixés par l'équipe, et le sentiment d'utilité perçu de cette formation après un an de participation dans le projet. Quatre questions fermées évaluait chacun des objectifs fixés pour la formation. Globalement **le score de satisfaction est très positif** (M=4,32 sur 5, ET =0,93).

Satisfaction par rapport à la formation (La/Les formation(s) au(x) module(s) m'ont permis de ...)



Nous constatons que l'objectif le moins bien atteint ($M=3,86$, $ET=1,67$) était la **communication sur le contenu théorique de formation**. Nous espérons que passer à une formule d'une journée nous octroie plus de temps pour aborder le contenu. De plus, nous souhaitons mettre en place une stratégie de communication et expérimentation du contenu à travers le Webdocumentaire, qui permettra aux volontaires de mieux absorber le contenu théorique des formations également. Enfin, des interventions de scientifiques experts vont être proposé lors de l'année 2018-2019.

Evaluation de la méthodologie des formatrices (Lors de la formation, les chargées de projet...)



La pédagogie et l'animation des formations des chargées de projet a été évalué grâce à une échelle fréquemment utilisée pour les pédagogies actives en sciences de l'éducation (Nolen, 2013). Globalement l'évaluation était très positive (M=4,5 sur 5). Le travail d'équipe, des astuces applicables en situations réelles et considérées l'erreur comme positif, sont trois éléments fortement relevés comme positifs lors de l'évaluation de la formation. Le seul manque serait le temps de questions-réponses, qui a été augmenté dans la formule d'une journée, où les volontaires ont 40 minutes pour poser leurs questions.

« Je n'ai participé qu'à deux formations : une «thématique» et celle sur la posture d'animateur.trice. Elles étaient top toutes les deux ! »

« Les activités s'apprennent beaucoup par la pratique. Et le module de trois heures était trop court et trop condensé. L'idée de passer à une formation plus longue est une bonne idée. »

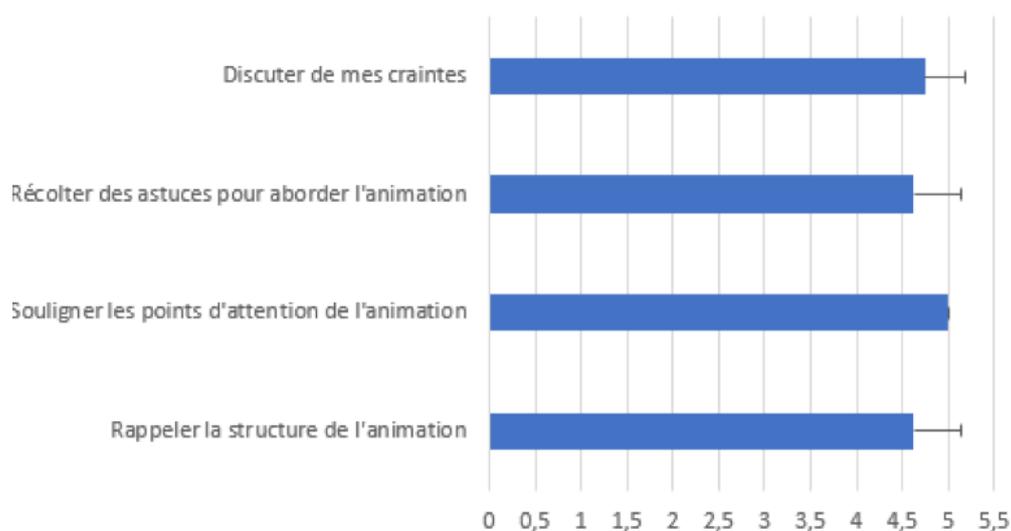
Accompagnement du volontaire

Lors des animations, un accompagnement du volontaire a été mis en place où une chargée de projet s'occupe de préparer les animations avec les volontaires. Ensuite, une observation est mise en place avec un debriefing à la fin pour donner des conseils et des retours aux volontaires, les amener à réfléchir sur leur pratique d'animateur. Globalement, les préparations et les debriefings ont été évalué très positivement (M= 4,75 et M=4,81). Dans la section commentaires, les volontaires insistent sur l'importance de l'accompagnement.

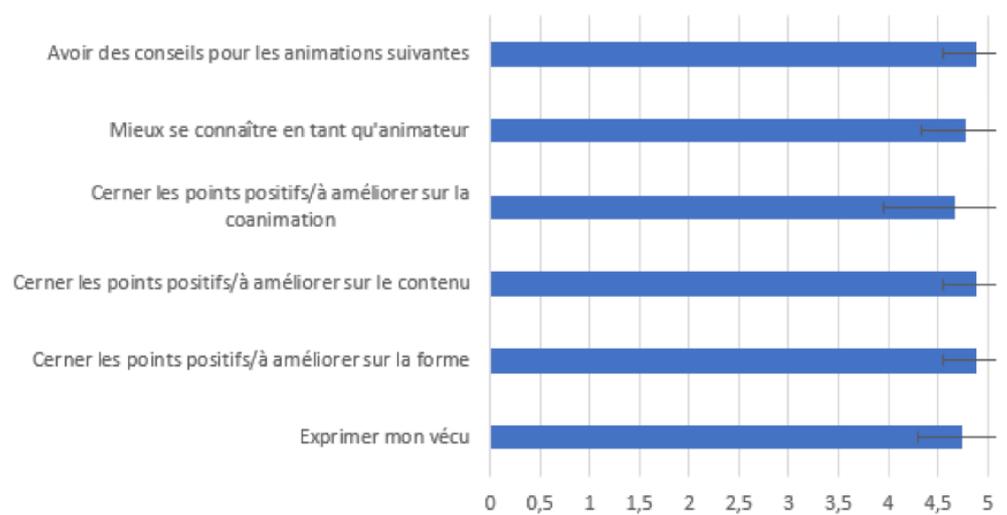
« Il me semble super important qu'on puisse être sûr d'avoir l'occasion de se familiariser avec du matériel qu'on ne connaît pas avant l'animation. Aussi, lors de la préparation d'animation, ne pas hésiter à donner davantage de conseils aux personnes qui vont donner leur première animation. »

« La préparation / le debriefing sont de réels plus. »

Evaluation de la préparation (Les préparations avant l'animation m'ont permis de...)



Les debriefing après l'animation étaient utiles pour...



Activités

En plus des animations, le projet a participé à plusieurs événements cette année (voir Evènements, page 22). Parmi ceux-ci, un spectacle dédié aux rhétoriciens pour la journée porte-ouverte, un stand tenu pendant le Printemps des Sciences et enfin, une animation faite à des travailleurs sociaux dans le cadre des Universités de l'Antiracisme. Les volontaires étaient invités à participer à chacune de ces activités. Le retour fait lors de la question « Qu'avez-vous pensé de cette/ces activité(s) supplémentaires ? Les referiez-vous ? » étaient tous positifs.

« Toutes avaient leur intérêt, différent à chaque fois, l'occasion de faire des rencontres, de développer des compétences... »

« Oui ! Sans hésitation. Le stand (printemps des sciences) permet de diffuser le projet. L'université antiracisme permet de dialoguer avec un autre publique. C'était très enrichissant pour l'expérience d'animation. »

Clôture de l'année

La communication des résultats en fin d'année a également été l'occasion pour l'équipe de faire un team-building avec des volontaires (voir échanges entre volontaires, page 16). Le format étant innovateur et axé sur la pédagogie active, centrale au sein du projet, nous avons demandé un retour aux volontaires par rapport au format de la soirée à travers une question ouverte « Si vous avez participé au drink du 12 juin, qu'avez-vous pensé du format de la soirée ? Des points à améliorer ? » On réalise que les volontaires ont été très ouverts au format innovateur de la soirée, à l'aspect participatif et au team-building fait en fin de soirée.

« Bon format, éléments exposés de manière ludique. »

« Très chouette, bonne occasion pour se rencontrer. Rien de spécial à améliorer ! »

« Comme tout le reste, c'était topissime ! Nous avons beaucoup de chance d'avoir une telle équipe pour nous accompagner. On sent la motivation, la bonne entente, le souhait de nous aider au max. Quel professionnalisme, et quelle bonne humeur. C'est un réel plaisir de 'travailler' avec vous toutes ! »

Conclusion

En termes d'accompagnement et formations des volontaires, les retours sont globalement très positifs. Un point à améliorer pour nous serait de donner plus de pistes aux volontaires pour s'équiper au niveau du contenu théorique des modules lors des formations. A ce sujet, nous nous fixons plusieurs objectifs pour 2018-2019 :

- Persister avec le format 1 journée au lieu de 3 heures, qui nous permet de prendre plus de temps sur le contenu théorique et pratique
- Organiser des séances de questions-réponses avec des scientifiques/acteurs de terrain pour permettre aux volontaires d'approfondir les contenus
- Utiliser dès janvier 2019 le Webdocumentaire pour que les volontaires puissent s'approprier le contenu de manière ludique

Une deuxième évaluation a été mise en place auprès des volontaires en décembre 2018 afin de clôturer l'année. Les résultats seront analysés pour le rapport de 2019.

Enseignants - Travailleurs sociaux

Notre objectif principal au sein du projet est de créer un réseau d'établissements scolaires (tous réseaux confondus) et de Maisons de Jeunes et AMO de la Fédération Wallonie-Bruxelles autour de projets pédagogiques centrés sur la migration. Dès lors, il est important pour nous d'évaluer la mise en place de pratiques pédagogiques innovatrices au sein de l'institution et l'utilité perçue des outils pédagogiques auprès du public des professionnels.

Au niveau des travailleurs sociaux et enseignants avec lesquels nous avons collaboré, nous avons procédé un **questionnaire en ligne** fut envoyé à la suite des animations. Celui-ci interrogeait les travailleurs autant sur les aspects logistiques (mise en place du projet, calendrier), sur la qualité perçue de l'animation (intervenants, interactions avec les jeunes, dynamique de groupe), mais également sur la pertinence perçue des animations (correspondait-elle à leurs attentes ?). De même que pour les volontaires, les questionnaires des enseignants seront analysés à l'aide de **statistiques descriptives**.

Méthodologie

Procédure

Une évaluation formelle via **questionnaire en ligne**, à travers le logiciel Lime Survey a été mise en place en juin 2018. Ensuite, tout le long du second quadrimestre, les chargées de projet envoyaient l'évaluation à la suite d'une activité. Les enseignants et travailleurs sociaux pouvaient se connecter anonymement et répondre au questionnaire en une vingtaine de minutes maximum. L'évaluation a été **clôturée le 17 décembre 2018**. Plusieurs relances ont été fait, une en juillet, une en août, une en début septembre et une début décembre afin de récolter un maximum de participants.

Matériel expérimental

Le questionnaire était majoritairement composé de questions fermées, sauf pour certains sujets étaient abordés par question ouverte lorsque nécessaire. Lors des questions fermées, les participants marquaient leur accord à une proposition sur une échelle de Likert de 5, allant de « Pas du tout d'accord », « Pas d'accord », « Ni d'accord, ni pas d'accord », « D'accord » et « Tout à fait d'accord. » Une section « Commentaires » leur permettait d'effectuer des remarques librement pour chaque section du questionnaire.

Les axes évalués furent : la logistique, l'animation en elle-même, le partenariat avec le projet et les perspectives pour l'année prochaine et enfin, l'utilisation potentielle du Webdocumentaire (voir Annexes pour le questionnaire). Pour l'animation en elle-même, nous nous sommes inspirés de deux échelles utilisées en pédagogie (Nolen, 2013).

Echantillon

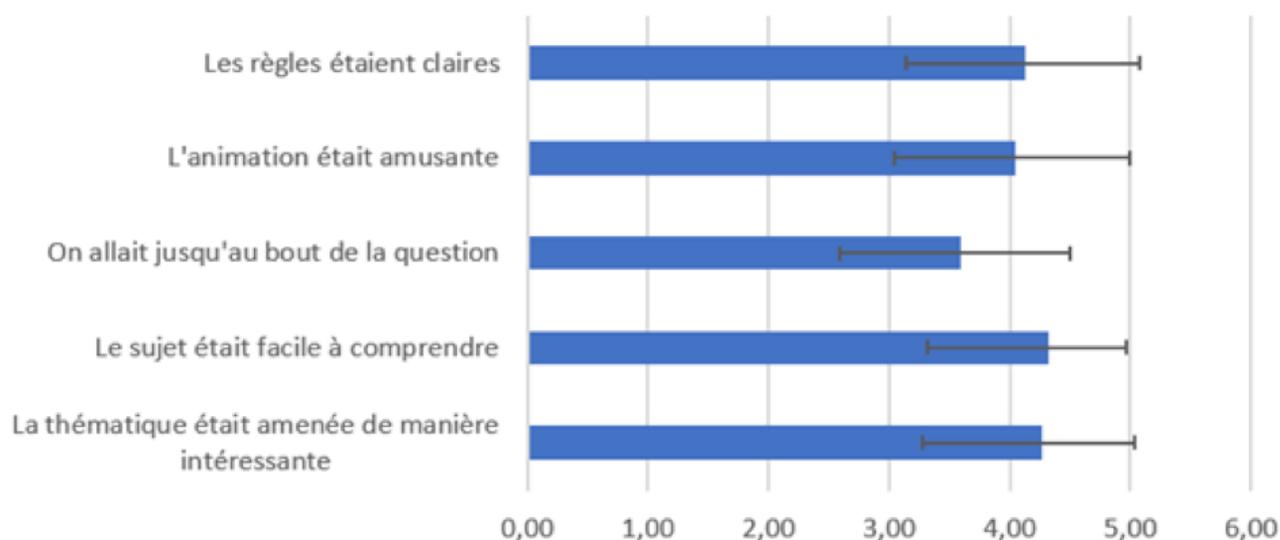
Sur les 41 travailleurs ayant participé dans le projet, 24 personnes ont répondu à l'évaluation, dont 21 enseignants et 3 travailleurs sociaux. Cela nous amène à un taux de réponses de 60%. Le taux de participation a été plus élevé au second quadrimestre (10 évaluations faites sur les 13 travailleurs) qu'au premier quadrimestre.

Résultats

Satisfaction par l'animation

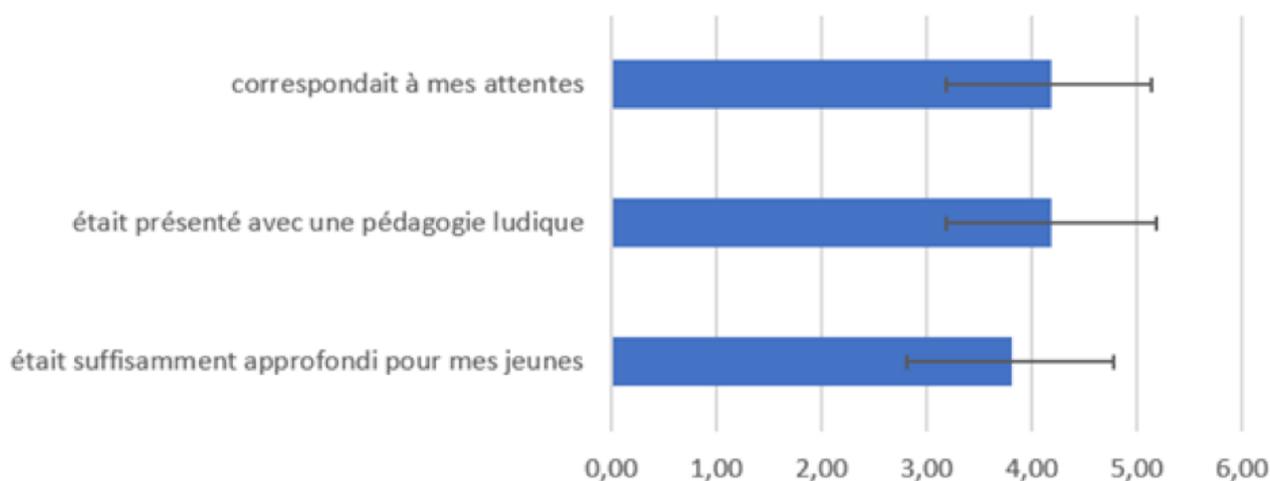
Concernant l'activité en elle-même, le retour des enseignants est globalement très positif moyenne globale de $M=4,07$ sur 5 (avec $ET=0,74$). Les règles sont claires, le sujet est amené de manière intéressante et amusante. Les enseignants relèvent le manque de temps pour approfondir certaines questions, mais ce qui est parfois inévitable avec le format de deux heures.

Evaluation de l'animation (Lors de l'activité...)



Au niveau du **contenu didactique**, nous avons globalement un retour aussi positif, et il semble la plupart du temps suffisamment approfondi pour les jeunes (M=4,06 sur 5, ET=0,92).

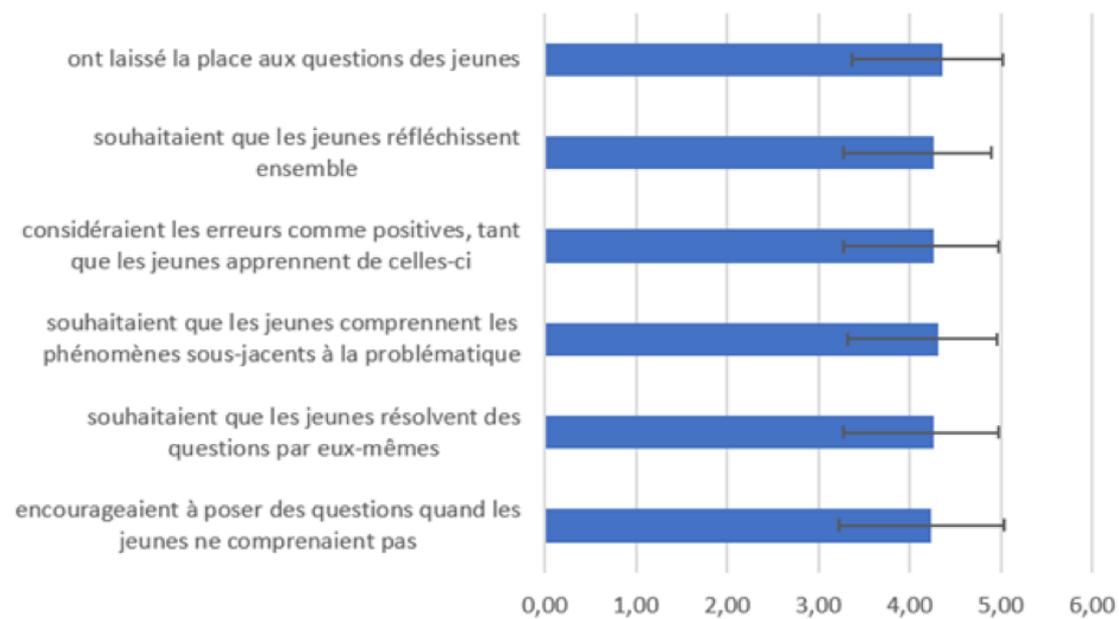
Evaluation du contenu de l'animation (Lors de l'activité, j'ai trouvé que le contenu didactique de l'animation ...)



Travail des binômes

Concernant, les animateurs, **les binômes ont été évalué très positivement** par les enseignants (M=4,28 ; ET=0,64). L'échelle utilisée est reprise d'une étude sur la pédagogie active en sciences de l'éducation. Les enseignants se disaient satisfaits sur les différents axes mis en avant : participation des élèves, résolution de problèmes par l'élève, insister sur les phénomènes sous-jacents et complexe du problème et le travail d'équipe.

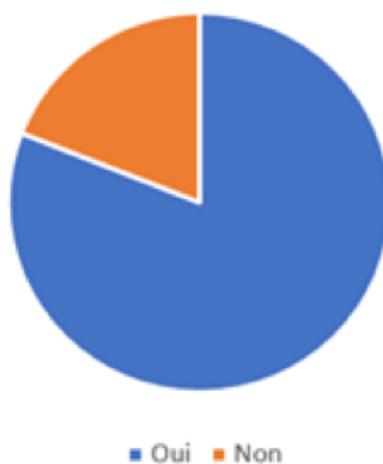
Evaluation du binôme d'animateurs (Lors de l'activité, j'ai trouvé que le binôme d'animeurs.trices...)



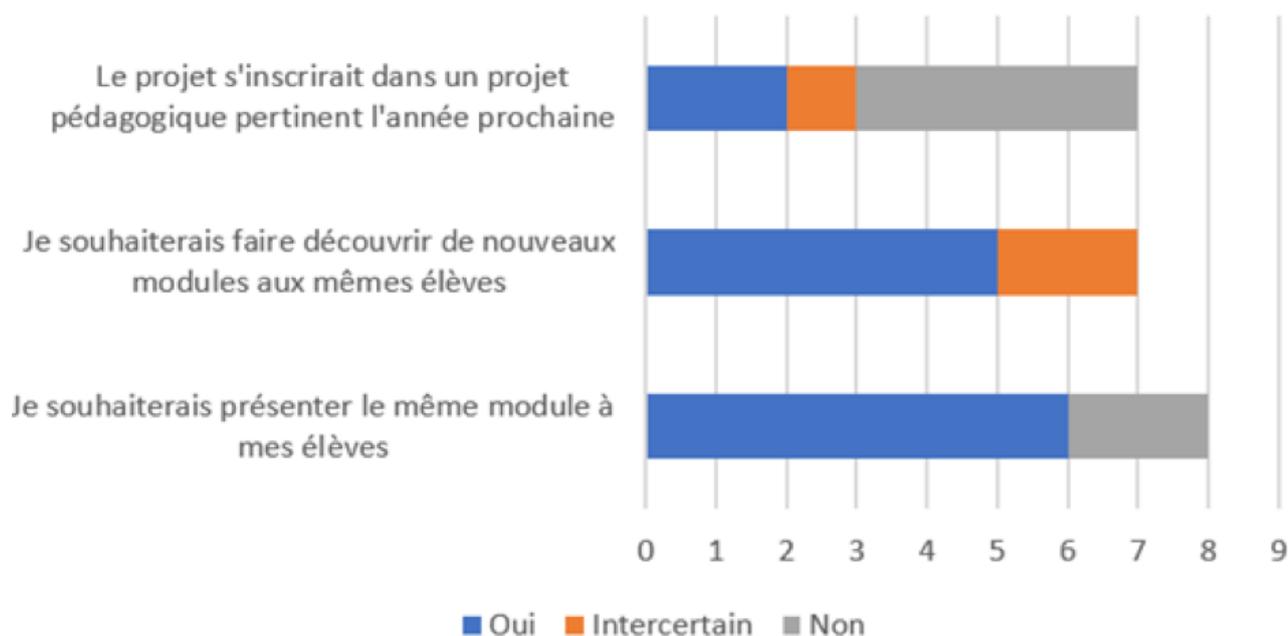
Prolongation du partenariat

La majorité des partenaires interrogés dans le projet souhaitent poursuivre le partenariat en 2018-2019 (81%). Ils souhaitent souvent réitérer le même module avec leurs élèves et certains souhaitent faire découvrir de nouveaux modules aux élèves reçus en 2017-2018.

Poursuite du partenariat (Lors de l'année prochaine, je serais intéressé.e à continuer de faire appel au projet)

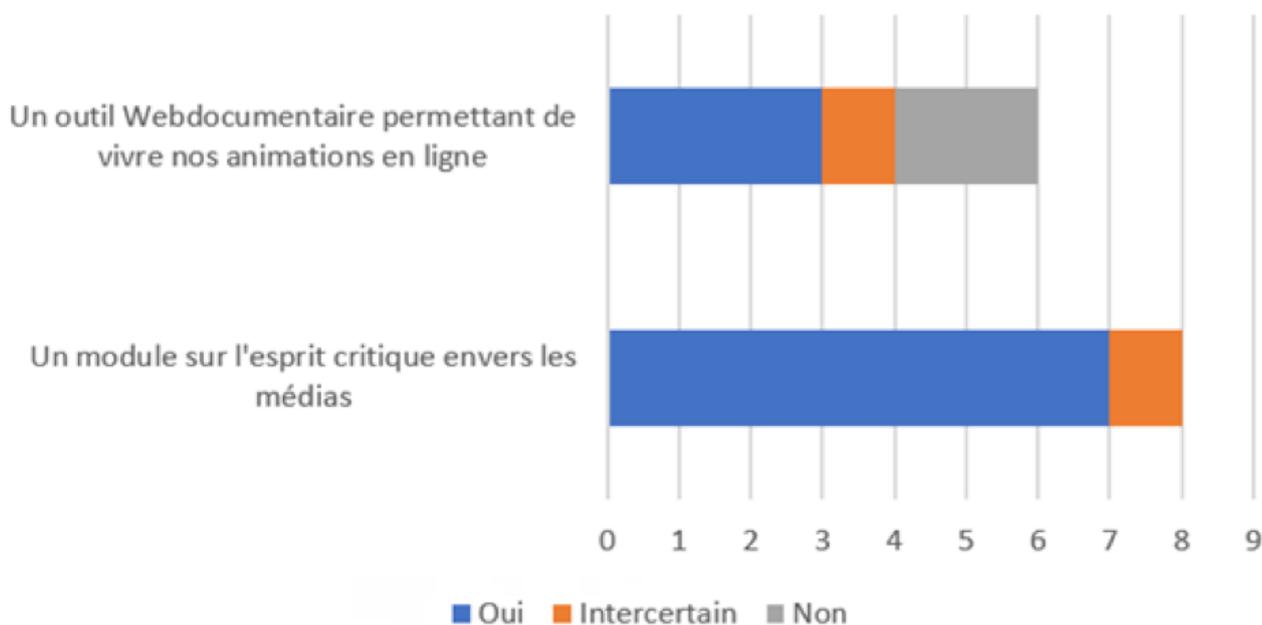


Forme d'intervention envisagée



L'intérêt pour les nouveaux outils est très élevé : 66,7% de l'échantillon souhaite découvrir les nouveaux outils de l'équipe. Parmi ceux-ci, le module sur les médias semble susciter plus d'intérêt que le Webdocumentaire, mais nous envisageons que c'est dû au manque de concret que représente le Webdocumentaire. Les enseignants/travailleurs n'ont pas encore une vision concrète des possibilités que cet outil numérique pourrait offrir.

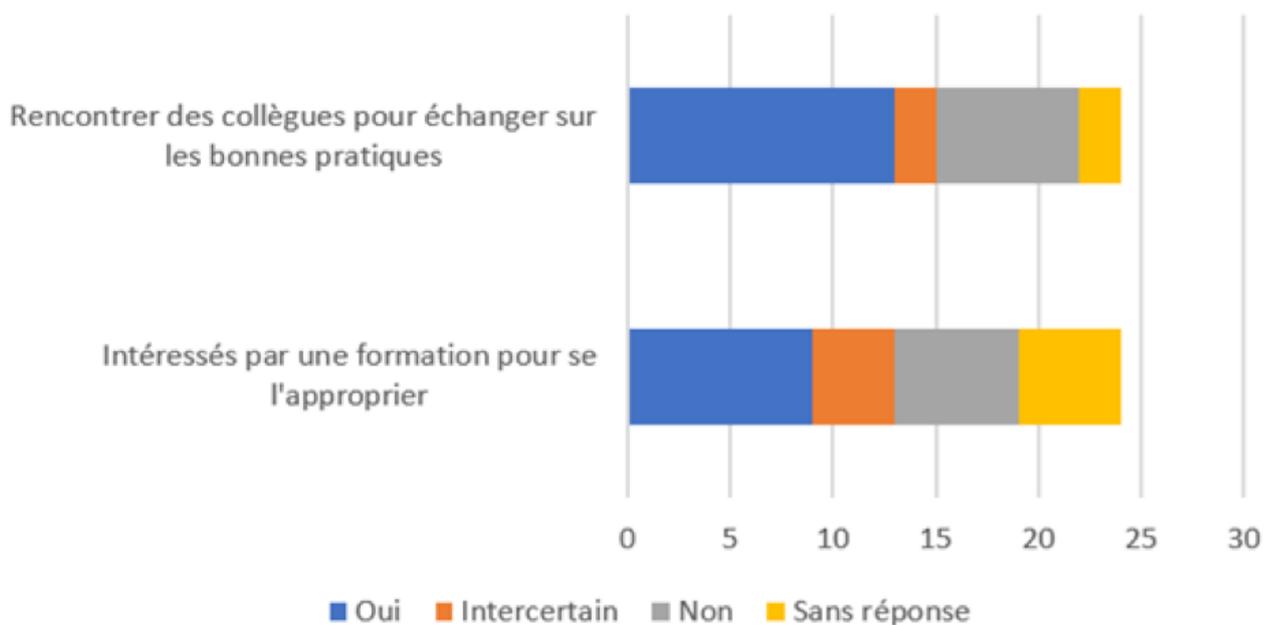
Intérêt pour les nouveaux outils



Webdocumentaire

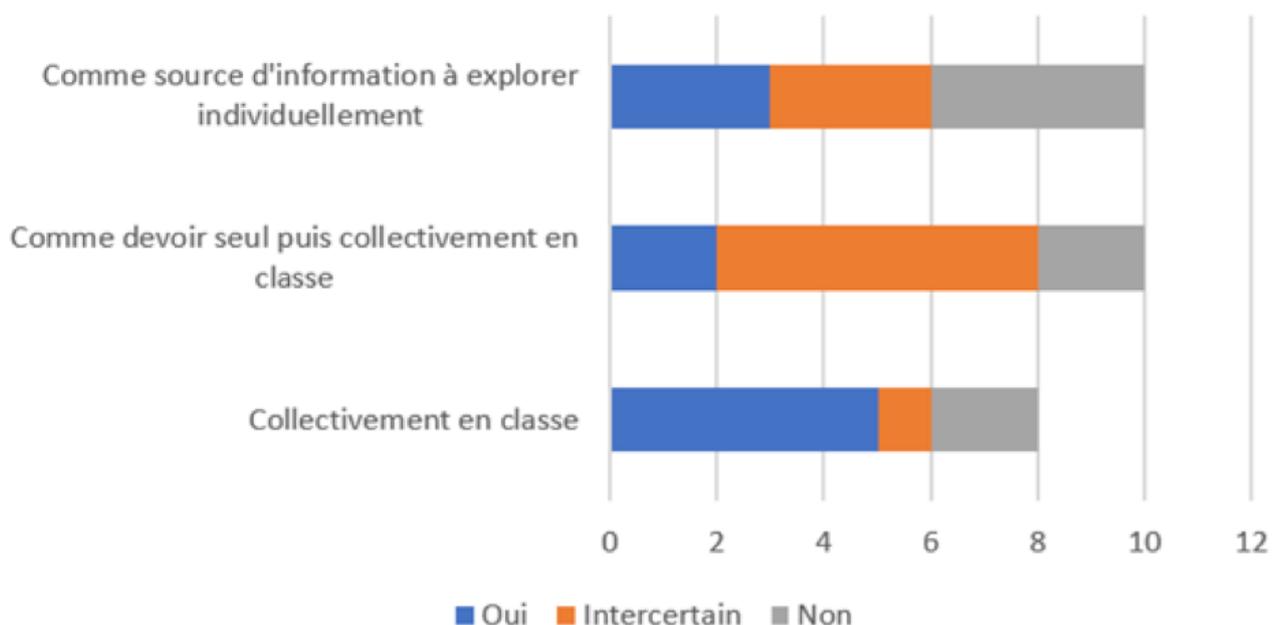
Pour le Webdocumentaire, une grande partie de l'échantillon souhaite rencontrer et échanger avec des collègues de **bonnes pratiques pour mieux utiliser l'outil**. Nous pensons dès lors que cet outil sera très intéressant pour pouvoir solidifier notre réseau de partenaires.

Réseau autour du Webdocumentaire

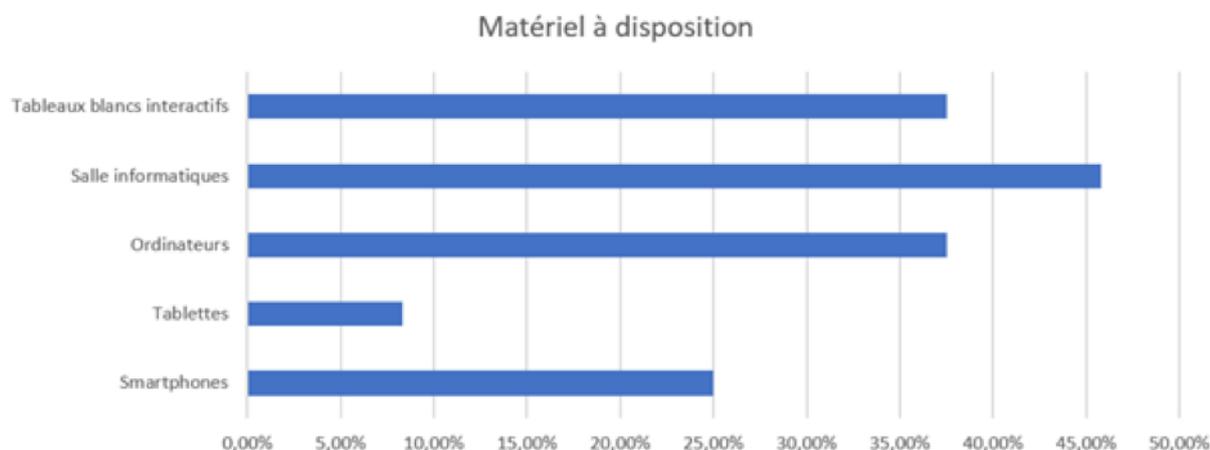


La forme d'utilisation la plus envisagée est une **utilisation collective en classe** ou comme source de travail à explorer seul pour les élèves. Les utilisations pourront être étendue lorsque nous informerons les enseignants et travailleurs possibilités existant autour de l'outil.

Utilisation possible du Webdocumentaire



En termes de matériel et infrastructure disponible au sein de l'école pour utiliser le Webdocumentaire, nous avons une majorité d'enseignants qui ont à leur disposition **des salles informatiques**.



Conclusion

Le retour fourni par les partenaires est très **positif** pour la première année. La plupart sont intéressés par un **partenariat à long terme** avec le projet. Pour 2019, nous prévoyons :

- Utiliser le Webdocumentaire comme un outil de communication pour solidifier le partenariat autour d'une plateforme en ligne.
- Effectuer une deuxième évaluation sera mise en place auprès des partenaires en juin 2019
- Organiser des séances de focus-groupe réunissant les professionnels de la jeunesse ayant soutenu notre projet afin d'évaluer la mise en place de projet pédagogique autour de nos animations et leurs portées à long terme et permettre des échanges de bonnes pratiques entre les professionnels.
- Analyser les évaluations des premières formations pour professionnels de la jeunesse.

Jeunes

Finalement, nous souhaitons également un retour des premiers concernés par notre démarche : les jeunes. Nous avons développé deux indicateurs d'impact : le premier est une méthode lexicale qui permet d'analyser les représentations lexicales des jeunes sur la migration ; la deuxième est un questionnaire quantitatif mesurant les représentations liées au migrant.

Analyse lexicale par méthode qualitative

Méthodologie

La méthode qualitative utilisée est **l'analyse lexicale** pour étudier des suites de mots écrits par **les jeunes** en début et fin d'animation lorsqu'ils entendent le mot "migration". Cet exercice effectué sur un carton nous permet de donner un retour immédiat sur les impressions et représentations des jeunes liées à la migration. Pour analyser ce corpus texte, la méthode lexicale nous semblait pertinente car son objectif permet d'analyser la fréquence des mots et les liens entre ceux-ci. Nous pouvons donc examiner si certains thèmes récurrents se recoupent. Dans notre cas, nous utilisons le logiciel IRaMuTeQ.

L'avantage de cette méthode est qu'un énorme corpus texte peut être analysé. De plus, elle peut être vue comme objective, car elle se base seulement sur les mots statistiquement récurrents et les liens entre eux dans le corpus. La représentation graphique donne une bonne vue d'ensemble des résultats. Un désavantage est que ces fréquences sont seulement des statistiques descriptives. Nous pouvons au maximum effectuer un teste d'inférence Chi-Carré et donc, ramener la notion de significativité. Seulement, une inférence théorique générale est difficile à conclure.

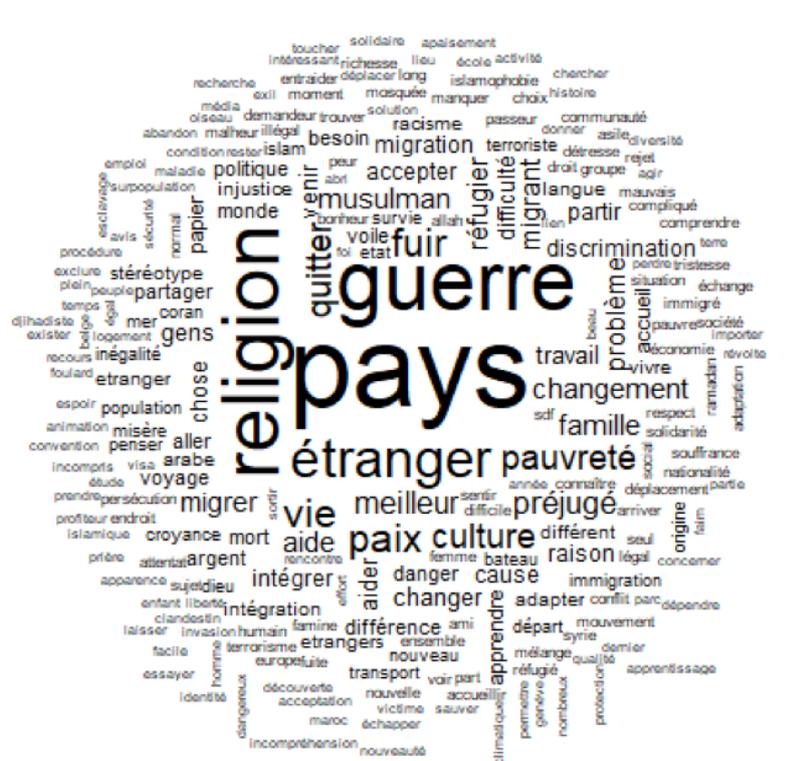
Echantillon

Le nombre de sujets examinés est de 524, avec des données récoltées entre janvier et décembre 2018 sur Wallonie et Bruxelles.

Résultats

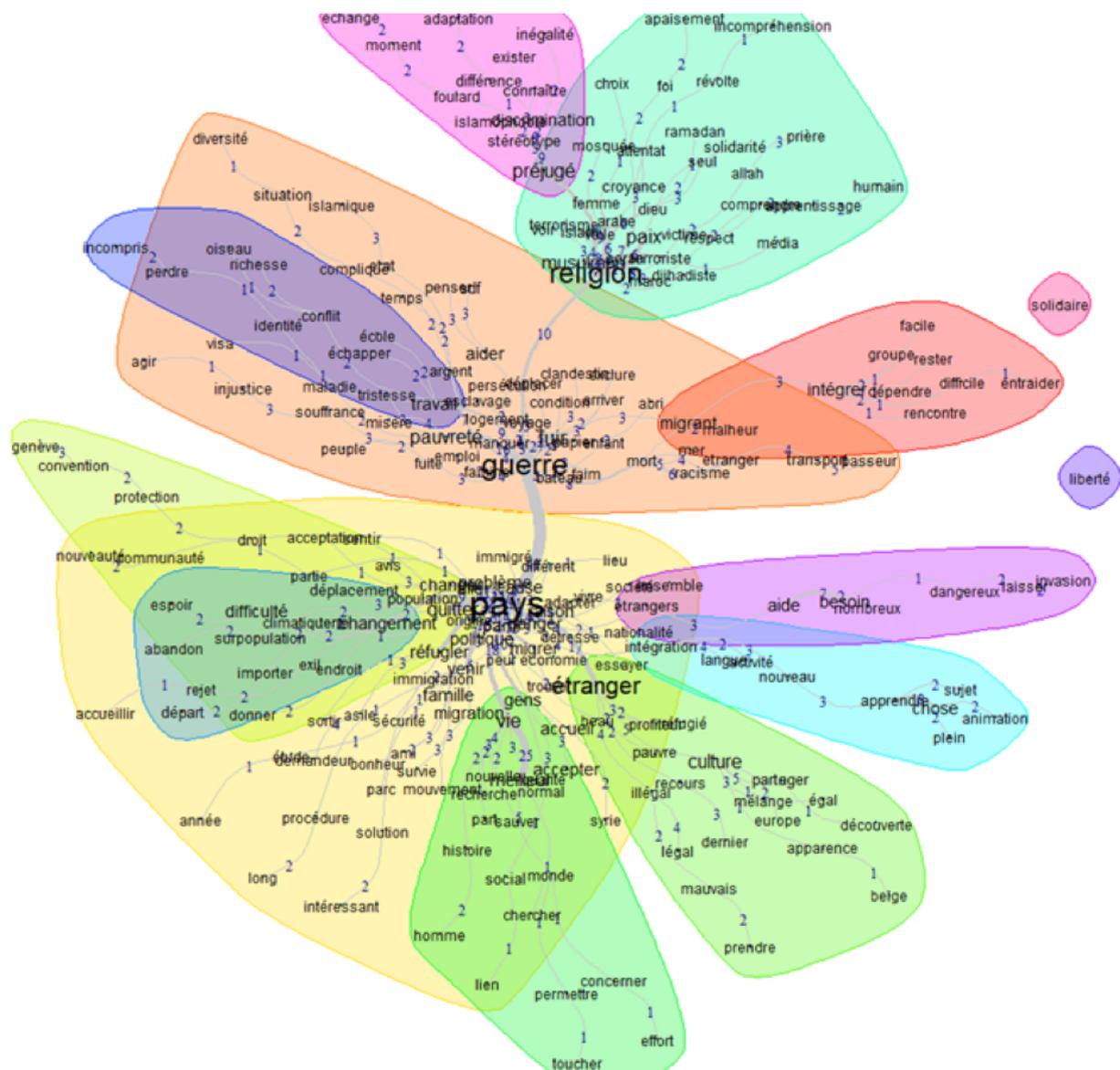
• Fréquences de mots

Tout module et temps confondu, les fréquences de mots les plus élevés sont pour "Pays", "guerre" et "religion"



• Analyse de similitude

Cette analyse mesure la cooccurrence ce qui est défini comme : « apparition simultanée de deux ou plusieurs éléments ou classes d'éléments dans le même discours ». La cooccurrence est déterminée au niveau du segment de texte. Ainsi, l'indice de cooccurrence correspond au comptage du nombre de segments dans lesquels une forme est associée à une autre.



Trois grand axes sont observés autour des mots pays, guerre et religion. Autour du mot "pays", nous observons notamment l'occurrence de "peur", "changement", "différent", "lieu", "économie", "refuge". On peut également observer que différents autres clusters existent autour. Pour la guerre, nous observons l'occurrence due faim, fuite et emploi. Quant au mot religion, fortement lié à un autre cluster plus petit "préjugé". Il est fortement lié avec paix, terroriste et djihad.

Interprétation

Cette première analyse descriptive met en évidence les représentations que les jeunes lient à la guerre. Souvent, ils associent la migration à celle d'un changement de pays, mais également à la notion de changement. La guerre est fortement présente dans les représentations, beaucoup plus que les raisons économiques ou de travail. On peut donc supposer une influence des images médiatiques, notamment celles concernant les réfugiés de Syrie.

Enfin, on voit beaucoup d'association au mot religion, ce qui est notamment dû au module Islam. Par contre, on voit des associations positives et négatives liées au mot - avec des représentations partagées donc dans l'échantillon.

Cette analyse descriptive ne nous renseigne pas sur le changement des représentations liées au champs lexical. C'est une analyse inférentielle plus poussée qui sera présente pour le rapport de 2019.

Analyse quantitative par questionnaire

Concepts et hypothèses

En terme d'hypothèses, nous estimons qu'une évolution des représentations sociales devrait se présenter entre le temps 1 (avant l'animation) et le temps 2 (après l'animation). Ces représentations seront mesurées à l'aide des concepts suivants:

Les **attitudes** : elles sont définies en psychologie sociale comme une évaluation positive ou négative à l'égard d'une personne ou d'un groupe (Bédard, Déziel, & Lamarche, 2017). Lorsque l'attitude est à valence à dominance négative, elle est dénommée «préjugé».

La **menace symbolique et réaliste** : ces concepts sont issus de la théorie de la menace intégrée (Stephan & Stephan, 2017) qui théorise qu'une menace est ressentie au sein d'un groupe lorsque ses membres perçoivent qu'un autre groupe est en position de leur causer du tort. Ce sentiment de menace serait une des causes majeures des préjugés. Les auteurs théorisent deux types de menace : la menace réaliste et la menace symbolique.

La première constitue un danger majeur pour l'existence de son propre groupe en terme de ressources ou de pouvoir, par exemple : une menace pour la puissance économique ou politique. Cela peut être également une menace liée au bien-être physique ou matériel de son groupe. Deuxièmement, la menace symbolique est la perception du danger envers le système de valeurs et de croyances ainsi que la manière de percevoir le monde. Cette menace symbolique apparaît, en partie, parce que l'endogroupe croit en la justesse morale de son propre système de croyances et craint que les nouvelles normes et croyances revendiquées par l'autre groupe mettent en péril sa manière de vivre (Stephan & Stephan, 2017).

Les **stéréotypes**: ce sont les croyances partagées portant sur les caractéristiques de personnes appartenant à un groupe (Hilton & Von Hippel, 1996). En psychologie sociale, nous pouvons distinguer trois dimensions selon la littérature : la sociabilité, la compétence et la moralité (Leach, Ellemers, & Barreto, 2007). La sociabilité reprend les caractéristiques telles que la gentillesse et la coopération. La moralité - quant à elle, décrit l'éthique du groupe. Enfin, la compétence vient définir l'efficacité perçue du groupe - elle est également souvent associée à une perception de plus haut statut social.

Méthodologie

Une évaluation plus formelle par questionnaire est également mise en place. Les jeunes sont invités à travers le travailleur ou l'enseignant à compléter un questionnaire d'opinion sur la migration avant et après l'animation. En fonction du module choisi, certaines questions sont plus ciblées. Cela nous permet également d'évaluer l'évolution des jeunes. Le questionnaire fut testé sur **84 de jeunes** entre le mois de mai et novembre 2018. Les résultats nous permettront de tester des hypothèses avant-après l'animation.

Procédure

Le questionnaire « temps 1 » est transmis à l'enseignant avant l'animation. Les jeunes le remplissent en classe, en format papier, au minimum une semaine à l'avance. Le formulaire est ensuite remis à la chargée de projet. Le temps 2 est mesuré au moins 3 semaines après l'animation. Le questionnaire contient les mêmes mesures d'attitudes mais également des questions sur l'animation et la pédagogie adoptée. De même, le questionnaire est rempli en classe et ensuite remis par l'enseignante à la chargée de projet.

Matériel expérimental

• Echelle de perception de menace symbolique et réaliste

Cette échelle mesure deux dimensions de menace perçue face aux migrants : les menaces réelles, liée à des éléments palpables (crise économique, insécurité, etc.) et les menaces symboliques liée à l'intégrité du groupe (culture, morale, etc.) (Stephan & Stephan, 2017). Cela permet de mettre en évidence l'incompatibilité perçue entre la population migrante et la population belge. Elle est tirée du baromètre de la tolérance (2007). Dans notre étude, sa fidélité s'est révélée assez faible ($\alpha_{\text{temps1}}=0,33$).

• Echelle de stéréotypes

Nos dimensions de stéréotypes furent mesurées à l'aide de 6 items - deux items pour chacune des trois dimensions (sociabilité, compétence, moralité). Cette échelle fut inspirée par Leach et ses collègues (2007).

• Echelles d'attitudes par rapport à différents groupes

Tirée de Abelson & al., (1982), cette échelle est un thermomètre où le sujet a pour instruction d'indiquer une température ressentie envers chaque groupe (Réfugiés, Belges, Personnes d'origine étrangère, Personne d'origine maghrébinne, Personne d'origine africaine, Personne d'origine européenne), via un chiffre situé entre 0 (très froid) et 100 (très chaud). Cette mesure continue permettait d'estimer l'attitude envers chaque groupe.

• Echelle de contact

L'échelle est tirée de l'étude du Baromètre de la tolérance (2007). Composée de 7 items, elle a une fidélité élevée ($\alpha = 0,83$).

• Echelle d'identification à la Belgique

Ces items sont tirés de Brown, Condor, Mathews, Wade et Williams (1986). Cette échelle présentait une bonne consistance interne ($\alpha_{\text{temps1}}=0,82$).

• Variables démographiques

Plusieurs questions générales de démographie finissaient le questionnaire. La nationalité, le sexe et l'âge furent demandés ainsi que l'école. Pour nous enquêter sur les origines de la personne, nous avons demandé la langue parlée à la maison.

Echantillon

Nous avons interrogé 86 élèves ayant participé au projet. L'âge moyen des élèves interrogés est de 16,89 (âge minimum 15 et âge maximum 21). Au niveau du genre, 39 sujets sont masculins et 47 féminins. Les élèves venaient de trois écoles bruxelloises différentes.

Résultats

Conditions d'application

Pour comparer des moyennes dans un échantillon à deux temps différents, il faut effectuer des tests d'ANOVA nécessitant la distribution de l'échantillon d'être normale car ce sont des tests dits paramétriques. Or, dans notre échantillon, les variables dépendantes n'étaient pas distribuées normalement car le Test de Kolmogorov censé vérifier cette condition était significatif pour toutes les variables (voir Annexes, Tableau 7 des tests de normalité). Dès lors, la version non paramétrique qui est le Test de Wilcoxon. Au lieu de se baser sur les comparaisons de moyenne (non pertinent dans un test paramétrique), c'est un test de rang.

Test de Wilcoxon

Pour vérifier si les représentations des jeunes changeaient avant (temps1) et après l'animation (temps2), nous avons effectué le test de Wilcoxon sur les 9 variables dépendantes. Nous constatons aucun changement significatif sur les attitudes (envers migrants, réfugiés, africains et maghrébins), sentiment de menace symbolique et la "compétence" perçue.

Par contre un changement est observé pour le sentiment de menace réelle. Les jeunes ont un sentiment de menace réelle moins élevé à la suite de l'intervention mais l'effet reste petit. Ils ont également une vision plus "sociale" mais également plus "morale" des migrants. L'effet est d'ailleurs très grand.

Variables dépendantes	Statistiques (Wilcoxon)	Significativité	Taille d'effet (d)	Puissance
Attitudes envers les migrants	Z(80)= -1,86	p>0,05 Non significatif		/ 39,55%
Attitudes envers les réfugiés	Z(80)=-0,81	p>0,05 Non significatif		/ 18,04%
Attitudes envers les africains	Z(80)=-0,07	p>0,05 Non significatif		/ 22,43%
Attitudes envers les maghrébins	Z(80)=-1,18	p>0,05 Non significatif		/ 48,48%
Menace symbolique	Z(80)=-1,17	p>0,05 Non significatif		/ 32,78%
Menace réelle	Z(80)=-2,77	p<0,05 Significatif	0,33	87,79%
Stéréotype compétence	Z(80)=-0,34	p>0,05 Non significatif		/ 10,95%
Stéréotype Sociabilité	Z(80)=-6,43	p<0,05 Significatif	0,99	100%
Stéréotype - moralité	Z(80)=-6,03	p<0,05 Significatif	0,84	100%

Interprétations

Dans la littérature scientifique, peu de résultats sont observés suite aux interventions pour déconstruire les préjugés (Paluck, 2009). En effet, pour qu'une intervention fonctionne, il est relevé qu'elle nécessite d'être longue mais également d'amener du contact avec le groupe sur lequel on veut apporter de la nuance. Dès lors, il serait surprenant que nos interventions de 2 heures permettent un grand changement dans les représentations. Cependant, sachant que nous travaillons avec des enseignants qui vont utiliser la matière ou qui aborde la thématique migratoire dans un projet scolaire, on peut s'attendre à plus de résultats car un travail est fait au-delà des deux heures données par notre équipe. Suite à l'évaluation du projet, nous constatons que les représentations évoluent mais sur certaines dimensions seulement. En effet, les attitudes générales avec les migrants, réfugiés mais également les minorités africaines et maghrébines n'évoluent guère. De même, la perception des migrants comme étant compétent n'évolue pas - ce qui veut dire que les jeunes les considèrent ont du mal à les percevoir comme étant "agent", car ils sont souvent dépeints comme des victimes. En terme de compétence de travail, la question n'est abordée que dans le module "Ils ne veulent pas s'intégrer" - à laquelle aucun jeune de l'échantillon n'a participé. Enfin, peu d'évolution est également constatée au niveau de la perception de menace symbolique : il semblerait que les jeunes se sentent toujours menacés par l'arrivée des migrants en terme symboliques. Ce qui est logique car il n'y a que dans le module sur "Ils vont islamiser l'Europe" que nous travaillons la question culturelle en profondeur.

Par contre, une évolution est constatée en terme de menace réaliste. Il semblerait que, à la suite de l'animation, les jeunes se sentent moins menacés en terme de travail, danger économique, droits, etc. Ce qui est une évolution positive car ce sont des questions sur lesquelles nous insistons énormément, notamment dans le module "Ils n'ont pas le droit d'être là" et "Ils vont nous envahir" - qui sont les modules auxquels la majorité de l'échantillon a participé. De plus, une évolution en terme des stéréotypes est également constatée : les migrants sont perçus comme plus sociale et plus moraux à la suite de l'animation. Ceci est positif car cela signifie que les migrants ne sont pas perçus comme venant pour des raisons "immorales" (vol de travail, invasion, etc.) et qu'ils sont considérés comme un groupe positif et chaleureux après l'animation.

En résumé, nous constatons donc que les représentations des jeunes évoluent sur certaines dimensions mais moins sur d'autres. Cette constatation va nous permettre de compléter nos questionnaires par d'autres indicateurs, amener des hypothèses plus précises par modules et évaluer de manière encore plus méthodique les évolutions des jeunes. Cela nous permettra également de mieux cerner sur quelles dimensions des représentations travaille chaque module.

Hypothèses futures

Nous posons plusieurs autres hypothèses par rapport aux représentations des jeunes avant et après l'animation. Celles-ci sont parfois plus spécifiques à l'échantillon et ses caractéristiques.

- **Hypothèse 1 :** Les sujets fortement identifié à la Belgique sont moins favorables au temps 1 que les élèves s'identifient peu à la Belgique. Suite à l'animation, les deux groupes sont fortement favorable à la migration au temps 2.
- **Hypothèse 2 :** Les sujets peu en contact avec des personnes différentes d'eux sont moins favorable au temps 1 que ceux ont plus de contact diversifié. Suite à l'animation, les deux groupes sont fortement favorable à la migration au temps 2.
- **Hypothèse 3 :** Les jeunes évaluant positivement l'animation auront plus envie de se mobiliser par la suite

Au niveau des hypothèses plus spécifiquement liées à chaque module, nous allons vérifier les hypothèses suivantes :

- **« Ils n'ont pas le droit d'être là »** : les sujets participants trouvent plus de causes diversifiées légitimes pour migrer après l'animation ; la perception de menace réaliste diminue
- **« Ils vont nous envahir »** : les sujets perçoivent plus la migration comme une menace réaliste avant l'animation mais cette perception diminue après l'animation ;
- **« Ils vont islamiser l'Europe »** : les sujets ont un score d'attitude envers les musulmans plus élevé après l'animation qu'avant l'animation ; diminution de la menace symbolique après l'animation
- **« Ils ne veulent pas s'intégrer »** : la menace symbolique et réaliste perçue par les migrants diminue après l'animation.

BIBLIOGRAPHIE

Bédard, L., Déziel, J., & Lamarche, L. (2017). *Introduction à la psychologie sociale: Vivre, penser et agir avec les autres*.

Brown, R., Condor, S., Mathews, A., Wade, G., & Williams, J. (1986). Explaining intergroup differentiation in an industrial organization. *Journal of Occupational psychology*, 59(4), 273-286.

Hilton, J. L., & Von Hippel, W. (1996). Stereotypes. *Annual review of psychology*, 47, 237-271. Retrieved from <http://faculty.smu.edu/chrisl/courses/psyc5351/articles/hiltonvonhippel.pdf>

Jacobs D., Hanquinet L., & Vanderzande V. (2007). *Un baromètre de la tolérance: étude de faisabilité*. Bruxelles, Belgique: Ipsos.

Nolen, S. B. (2003). Learning environment, motivation, and achievement in high school science. *Journal of Research in Science Teaching*, 40(4), 347-368.

Paluck, E. L., & Green, D. P. (2009). Prejudice Reduction: What Works? A Review and Assessment of Research and Practice. *Annual Review of Psychology*, 60(1), 339-367.
doi:10.1146/annurev.psych.60.110707.163607

Stephan, W. G., & Stephan, C. W. (2017). Intergroup Threat Theory. *The International Encyclopedia of Intercultural Communication*, 1-12. doi:10.1002/9781118783665.ieicc0162

Van der Linden, N., De Guissmé, L., & Licata, L. (2014). Anti-Semitism, Islamophobia, and opposition to Israeli policies: An exploration of the correlates of condemnation of Operation [Manuscript en préparation]

ANNEXES

Tableau 1

Animations effectuées en 2016-2017 (avant le financement par la Fondation Bernheim)

Institution	Commune	Date
Notre-Dame-des-Champs (Uccle)	1180	10/05/2016
Institut Saint-Louis	1000	19/05/2016
Institut De Mot-Couvreur	1000	24/11/2016
Institut De Mot-Couvreur	1000	25/11/2016
Athénée Marguerite Yourcenar	1020	20/12/2016
Collège Jean 23	1150	17/02/2017
Athénée Léon Lepage	1000	17/02/2017
Maisonde jeunes 88 Saint-Gilles	1060	22/02/2017
Maison de jeunes "Antirides" à Uccle	1180	17/03/2017
Athénée Robert-Catteau	1000	19/04/2017
Maison de jeunes 88 Saint Gilles	1060	20/04/2017
Athénée Royal Woluwe-Saint-Lambert	1200	26/04/2017
Athénée Royal Woluwe-Saint-Lambert	1200	28/04/2017
Lycée EmileJacqmain	1000	28/04/2017

Tableau 2

Liste non exhaustive des volontaires issus de l'ULB

Pr. Andrea Rea	Doyen de la Faculté de Philosophie et Sciences Sociales
Pr. Laurent Licata	Vice-Recteur notamment en charge de la politique de diversité et professeur de psychologie sociale
Pr. Emanuelle Bribosia	Professeure et directrice du Centre de droit européen
Pr. Laura Calabrese	Enseignante-Chercheuse titulaire de la Chaire de communication multilingue à l'ULB
Dr. Alejandra Alarcon	Docteur en psychologie sociale, Post-doctorante au GERME
Dr. Antoine Roblain	Docteur en psychologie sociale, Post-doctorant au GERME
Dr. Hannah Hoechner	Post-doctorante en anthropologie
Fanny Vrydagh	Doctorante en sciences politiques
Claire Viroux	Doctorante en sciences sociales
Amandine Van Neste	Doctorante en communication
Elisabeth Dubois	Doctorante en sciences sociales
Seyma Gelen	Doctorante en sciences sociales
Nawal Bensaïd	Doctorante en sciences sociales
Valentine Duhant	Doctorante en sciences sociales
Sonemany Nigole	Doctorante en anthropologie

Tableau 3

Les animations dans les maisons de jeunes, AMO et dans l'associatif en 2017-2018

Institution	Ville	Code postal	Date
Maison de jeunes 88 Saint-Gilles	Bruxelles	1060	22/02/2017
Maison de jeunes "Antirides" à Uccle	Bruxelles	1180	17/03/2017
Maison de jeunes 88 Saint Gilles	Bruxelles	1060	20/04/2017
Festival International du Film Francophone de Namur (Groupe 1)	Namur	5000	05/10/2017
Festival International du Film Francophone de Namur (Groupe 2)	Namur	5000	05/10/2017
Asbl Comité Culturel Droixhe-Bressoux	Liège	4020	30/10/2017
Solidarité	Bruxelles	1030	25/01/2018
Maison de Jeunes Le Bazar de Saint-Gilles	Bruxelles	1060	24/04/2018
Maison de Jeunes Le Bazar de Saint-Gilles	Bruxelles	1060	02/05/2018

Tableau 4

Les animations aux futurs professionnels et professionnels en 2017-2018

Lieu	Ville	Code postal	Module
CERIA	Bruxelles	1070	Ils vont islamiser l'Europe
Haute École Bruxelles Brabant Campus Defré	Bruxelles	1180	Ils vont nous envahir
Institut supérieur de formation sociale et de communication (ISFSC) - Faites le mur	Bruxelles	1030	Ils vont islamiser l'Europe
Universités de l'Antiracisme	Bruxelles	1050	Ils n'ont pas le droit d'être là

Tableau 5

Les animations en écoles bruxelloises lors de l'année 2017-2018

Institution	Commune	Date	Nombre d'ateliers
Notre-Dame-des-Champs (Uccle)	1180	10/05/2016	2
Institut Saint-Louis	1000	19/05/2016	9
Institut De Mot-Couvreur	1000	24/11/2016	1
Institut De Mot-Couvreur	1000	25/11/2016	1
Athénée Marguerite Yourcenar	1020	20/12/2016	3
Collège Jean 23	1150	17/02/2017	1
Athénée Léon Lepage	1000	17/02/2017	1
Athénée Robert-Catteau	1000	19/04/2017	2
Athénée Royal Woluwe-Saint-Lambert	1200	26/04/2017	2
Athénée Royal Woluwe-Saint-Lambert	1200	28/04/2017	3
Lycée Emile Jacqmain	1000	28/04/2017	1

Tableau 6

Les animations effectuée dans les écoles secondaires wallonnes et bruxelloises lors de l'année scolaire 2017-2018

Institution	Ville	Commune	Dates
Athénée Royal Woluwé-Saint-Lambert	Bruxelles	1200	30.11.2017
Institut supérieur de formation sociale et de communication - Faites le mur	Bruxelles	1030	21.11.2017
Institut Saint-André	Bruxelles	1050	10.01.2018
Athénée Royal Woluwé-Saint-Lambert	Bruxelles	1200	18.01.2018
Institut Provincial d'Enseignement supérieur (IPES)	Tournai	7500	23.01.2018
Lycée François de Sales	Gilly (Charleroi)	6060	24.01.2018
Solidarité	Bruxelles	1030	25.01.2018
Lycée Emile Jacqmain	Bruxelles	1040	25.01.2018
Ecole Hôtelière Provinciale de Namur	Namur	5000	29.01.2018

Don Bosco (Faites les murs!)	Liège	4000	30.01.2018
Institut Saint-André	Bruxelles	1050	01.02.2018
Athénée Royal de Jambes (2 groupes)	Jambes	5100	05.02.2018
Institut Saint-Louis	Bruxelles	1000	06.02.2018
Institut Reine Fabiola	Bruxelles	1040	06.02.2018
Institut Saint-Joseph	Jambes	5100	20.02.2018
CERIA	Bruxelles		24.02.2018
Institut Communal Marius Renard	Bruxelles	1070	28.02.2018
Institut d'Enseignement secondaire Paramédical Provincial (2 groupes)	Mons	7000	28.02.2018
Athénée Léon Lepage	Bruxelles	1000	01.03.2018
Institut Saint-Louis	Bruxelles	1000	02.03.2018
Lycée Maria Assumpta	Bruxelles	1020	02.03.2018
Institut Cardinal Mercier	Braine- l'Alleud	1420	05.03.2018
Institut Saint-Louis	Bruxelles	1000	07.03.2018
Institut Diderot	Bruxelles	1000	12.03.2018
Haute École Bruxelles Brabant Campus Defré	Bruxelles	1180	20.03.2018
Collège La Fraternité	Bruxelles	1000	21.03.2018
Collège La Fraternité	Bruxelles	1000	22.03.2018
Collège La Fraternité	Bruxelles	1000	23.03.2018
Collège Saint-Michel	Bruxelles	1040	26.03.2018
Institut Saint-Boniface Parnasse	Bruxelles	1050	30.03.2018
Institut Diderot	Bruxelles	1000	16.04.2018
Institut Reine Fabiola	Bruxelles	1040	17.04.2018
Institut Saint-joseph	Jambes	5100	20.04.2018
Meertalig Atheneum Woluwe	Bruxelles	1150	20.04.2018
Athénée Royal	La Louvière	7100	27.04.2018

Institut Saint-Joseph	Ciney		20.04.2018
Université de l'Antiracisme	Bruxelles	1050	05.05.2018
Institut Saint-Luc (2 groupes)	Tournai	7500	07.05.2018
Lycée François de Sales	Gilly (Charleroi)	6060	08.05.2018
Institut Cardinal Mercier	Braine-l'Alleud	1420	16.05.2018
Lycée François de Sales	Gilly (Charleroi)	6060	17.05.2018
Institut d'Enseignement secondaire Paramédical Provincial (2 groupes)	Mons	7000	24.05.2018
Athénée Marguerite Yourcenar	Bruxelles	1020	23.05.2018
Athénée Marguerite Yourcenar	Bruxelles	1020	23.05.2018
Athénée Marguerite Yourcenar	Bruxelles	1020	24.05.2018
Athénée Marguerite Yourcenar	Bruxelles	1020	24.05.2018
Athénée Marguerite Yourcenar	Bruxelles	1020	28.05.2018
Athénée Marguerite Yourcenar	Bruxelles	1020	28.05.2018
Athénée Marguerite Yourcenar	Bruxelles	1020	31.05.2018

Tableau 7

Test de normalité (Kolmogorov-Smirnov) des variables dépendantes

Variabiles dépendantes	Statistique au temps 1	Statistique au temps 2	Evaluation de la normalité
Attitudes envers les migrants	Z(80)= 0,18 ; p<0,01	Z(80)= 0,18 ; p<0,01	Non normale
Attitudes envers les réfugiés	Z(80)=0,15 ; p<0,01	Z(80)=0,15 ; p<0,01	Non normale
Attitudes envers les africains	Z(80)=0,15 ; p<0,01	Z(80)=0,17 ; p<0,01	Non normale
Attitudes envers les maghrébins	Z(80)=0,17 ; p<0,01	Z(80)=0,14 ; p<0,01	Non normale
Menace symbolique	Z(86)=0,22 ; p<0,01	Z(81)=0,10 ; p<0,01	Non normale
Menace réelle	Z(86)=0,15 ; p<0,01	Z(86)=0,10 ; p<0,01	Non normale
Stéréotype – compétence	Z(86)=0,22 ; p<0,01	Z(86)=0,24 ; p<0,01	Non normale
Stéréotype – Sociabilité	Z(86)=0,29 ; p<0,01	Z(86)=0,21 ; p<0,01	Non normale
Stéréotype - moralité	Z(86)=0,21 ; p<0,01	Z(86)=0,32 ; p<0,01	Non normale